

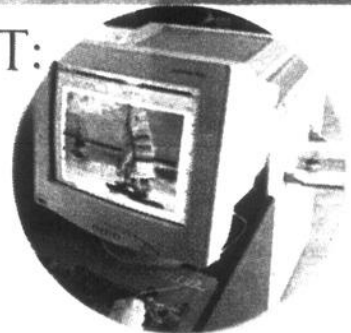
Edition spéciale

Mars 1999

Femmes d'ACTION



POUR UN TRAVAIL IMPRESSIONNANT:



**Imprimerie
Hauterive**
depuis 1963

904, rue Comtois, Baie-Comeau
Tél.: 589-2389 / 1-800-214-6389
Fax: 589-3003 / 1-888-414-2021

*L'équipe
des filles!*



DÉCLIC
COMMUNICATION

904, rue Comtois, Baie-Comeau
Tél.: 295-2121 / 1-800-463-8868
Email: declic@quebecel.com

Mot de la présidente de l'Association des femmes de carrière de Baie-Comeau

J'ai le plaisir d'être membre de l'Association depuis cinq ans et présidente pour l'année 1998-1999.

Il est important pour les femmes sur le marché du tra-

vail de pouvoir se tisser des liens avec d'autres femmes en faisant abstraction de toute compétition et en développant une confiance entre elles. C'est de cette façon que nous pouvons nous entraider et amé-

liorer notre qualité de vie. Briser l'isolement, souvent dans un milieu composé majoritairement d'hommes, est le premier pas vers un marché du travail plus adapté à nos besoins et à ceux de la famille.



Brigitte Bhérier

Perdez-vous vos cheveux?
NIOXIN peut vous aider.

Shampooing et revitalisant pour une chevelure plus épaisse, plus saine avec plus de volume.

Soins spéciaux pour le traitement de chevelure clairsemée ou dégarniture du front.

COIFFURE DESJARDINS
DEMANDEZ GHISLAINE, 296-9751



C'est en commençant dans notre milieu et en s'associant à un groupement provincial, national et international que l'Association des femmes de carrière travaille dans ce but.

Bonne journée et bienvenue à toutes.

Heureuse dans sa carrière non traditionnelle



Hélène Gagnon
gérante

Parmi le monde local des pièces industrielles et d'automobiles, il y a un visage qui ne passe pas inaperçu. Depuis maintenant 35 ans, Hélène Gagnon fait sa marque dans cet univers d'hommes. Elle gère les deux établissements de UAP NAPA à Baie-Comeau.

Lorsqu'elle a été promue gérante du magasin du secteur Marquette il y a trois ans, Mme Gagnon était la seule femme à occuper un tel poste dans l'organisation. Elle est toujours la seule et depuis décembre 1998, elle a également sous son aile l'établissement du secteur Mingan, ce qui lui fait un total de 15 employés à superviser. «J'ai une excellente équipe qui m'appuie», tient-elle d'ailleurs à souligner.

Pourtant, Hélène Gagnon ne s'intéressait pas outre-mesure aux pièces automobiles. Mais un premier job et le désir d'apprendre ont fait le travail. «Je me cherchais un emploi à ma sortie de l'école et j'ai été embauchée ici comme secrétaire», raconte la femme d'action. Petit à petit, je me suis initiée au domaine en fouillant sur les tablettes et dans les catalogues». Elle a ainsi gravi tous les échelons de l'entreprise.

Présentement, elle se prépare activement avec le support de tout son personnel dans le but de recevoir la certification à la norme ISO 90002. Les commerces nord-côtiers sont les premiers de la chaîne à faire l'exercice, «en raison des nombreuses entreprises qu'on a ici», indique Mme Gagnon. Si tout va bien, la certification sera décernée d'ici quelques semaines.



PIÈCES D'AUTO

**HÉLÈNE GAGNON, GÉRANTE
UAP/NAPA**

261, boul. La Salle Baie-Comeau
880, Lafèche Baie-Comeau
296-6606 - 589-9881

21-121617-1

L'alliée des sportifs



Bibianne Lessard
généraliste

C'est Bibianne Lessard qui occupe depuis maintenant deux ans le poste de directrice générale de l'hôtel Comfort Inn de Baie-Comeau, situé au 745, boulevard Lafèche. Mme Lessard connaît bien l'établissement car avant sa nomination, elle était assistance-directrice, poste qu'elle a occupé durant huit ans.

Le Comfort Inn de Baie-Comeau compte sur un personnel de 21 employés et offre un total de 61 chambres. Et, comme le rappelle Mme Lessard, les clients bénéficient des services de qualité d'une chaîne hôtelière internationale bien connue et réputée. Le service de réservations sans frais à travers le monde n'est qu'un des avantages de faire affaires avec Comfort Inn.

Mais l'établissement de Baie-Comeau ne fait pas que louer des chambres. Il s'implique activement au niveau sportif régional, en offrant notamment des locations de chambres gratuites aux organismes sportifs qui

présentent les nombreux tournois qu'on retrouve chaque année. Le Comfort Inn supporte également les organisations sportives en investissant chaque année un important budget publicitaire. Rappelons également que le Comfort Inn de Baie-Comeau accueille régulièrement les formations de la Ligue de hockey junior majeur du Québec qui viennent rendre visite au Drakkar.



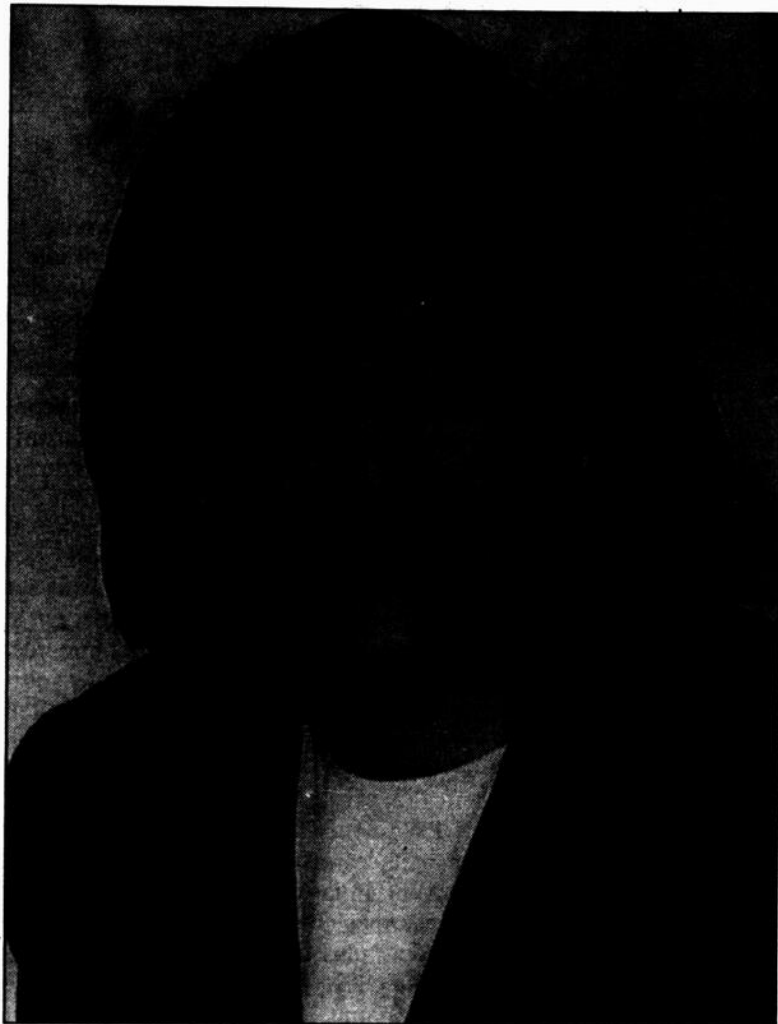
Comfort Inn

745, Lafèche
Baie-Comeau
589-8252

Géré par Journey's End

21-121616-1

Rendons hommage aux femmes d'action



C'est un honneur pour moi de vous présenter ce cahier spécial sur les femmes d'action de votre région, et de leur rendre hommage.

Justement, dans le mot hommage, il y a la racine du mot homme. Que voulez-vous, on n'échappe pas à l'histoire! Il fut une époque où la place des femmes n'était pas reconnue.

Dire que les femmes prennent leur place dans le monde d'aujourd'hui, ce n'est déjà pas une surprise. L'époque où on se surprenait de voir des femmes réussir en affaires est dépassée.

Pourquoi donc publier quand même un cahier spécial sur les femmes d'action? Parce qu'il ne faut pas se contenter de dire que les femmes peuvent entreprendre et réussir.

Il faut faire découvrir, à tous les gens de chez vous, l'extraordinaire richesse de leurs réussites. Leurs idées originales, leur travail, leur sens du défi, la

qualité de leur travail, la vitalité de leurs entreprises. Bref, un portrait fidèle de l'apport des femmes à la vigueur économique de Baie-Comeau. Vous découvrirez dans ces pages toute l'ampleur de cette contribution.

Chez vous comme ailleurs, les femmes apportent une dimension nouvelle et emballante à leurs entreprises. Mettre en valeur leurs réussites, c'est mieux faire connaître l'économie régionale à toute la population. Mais c'est aussi stimuler tout le monde, hommes et femmes, à les imiter.

Voilà un des rôles importants que nos journaux doivent jouer : refléter la richesse d'une région en reflétant le dynamisme de ses gens. Voilà pourquoi c'est à la fois avec honneur et beaucoup de fierté que je vous invite à parcourir ces quelques pages consacrées aux femmes d'action de chez vous.

Félicitations encore une fois à toutes les femmes d'action, et je leur souhaite bonne chance dans toutes leurs initiatives.

Sylvie Sauriol
Présidente,

Communications Quebecor inc.

21-121619-1

G TABAGIE
G·A·T·E·W·A·Y
BAIE-COMEAU
Au coeur du mail
au Centre Régional Manicouagan

SPÉCIALITÉS :

- Revues importées : françaises - anglaises
- Cigares importés
- Souvenirs de Baie-Comeau • Confiseries - cigarettes...

Jacinthe Allard prop.
vous souhaite
la bienvenue

La médiation familiale : une solution d'avenir



Shirley Kennedy
AVOCATE

Avocate depuis plusieurs années, notamment en droit de la santé, Me Shirley Kennedy a décidé de réorienter sa carrière en médiation familiale à compter de 1990. «S'il y en a une qui croit à la famille, c'est bien moi, lance tout de go l'avocate. Je tente toujours de trouver quelque chose pour sauver le couple quand c'est possible et normalement, les gens qui viennent ici ressortent à 99 % avec une entente, quand la séparation est malheureusement inévitable». Depuis trois ans, Me Kennedy tient office au 227, Pie XII.

La médiation familiale fait aussi en sorte d'aider le système judiciaire, rappelle Me Kennedy. «En plus de régler bien des problèmes, la médiation désengorge les tribunaux. La médiation permet très souvent de trouver la meilleure solution pour le bien-être de tous, surtout des enfants, s'il n'y a vraiment rien à faire pour que les conjoints ne se séparent pas».

Shirley Kennedy exerce aussi comme médiatrice auprès de la Cour supérieure du Québec. Son rôle l'amène de plus à présenter des conférences sur la médiation familiale, supportée par une loi adoptée il y a 18 mois par le gouvernement québécois. «C'est important d'expliquer aux

gens qu'il y a d'autres plans à suivre pour régler un litige en dehors de la confrontation en cour, qui peut être souvent une expérience difficile», enchaîne l'avocate.

Me Kennedy a également une autre passion, artistique celle-là. Elle en effet créatrice d'une ligne d'accessoires de cour qui porte simplement la griffe «Collection Me Shirley Kennedy». La ligne propose notamment une dizaine de modèles originaux de rabats. La médiatrice, qui confie avoir quelque peu délaissé cette facette de sa carrière depuis quelques années, a récemment renoué avec cet intérêt artistique et compte présenter sous peu de nouveaux modèles.

**NE PAS RÉGLER
UN DIVORCE :**

CONSULTEZ :
ME SHIRLEY KENNEDY
AVOCATE - MÉDIATRICE
Affaires familiales
589-2266



Ann Robinson
AVOCATE ET MÉDIATRICE

Membre du Barreau du Québec depuis 1990, Me Ann Robinson possède depuis quatre ans son propre bureau, situé au 541, des Cèdres, dans le secteur Mingan. Et depuis cette époque, elle est aussi spécialisée en droit familial et de la jeunesse. Elle connaît donc bien tous les rouages de la médiation familiale.

Mais cette connaissance ne lui vient pas seulement de sa formation juridique. Toute jeune, Me Robinson confie être déjà passionnée par la médiation. Dans des moments souvent déchirants comme un divorce ou une séparation, les services de la médiatrice sont utiles afin de trouver un terrain d'entente satisfaisant pour toutes les parties impliquées.

Ann Robinson rappelle toutefois que ce service est peu connu du public, même si la Loi concernant la médiation familiale offre ce service gratuitement afin que les conjoints avec enfants règlent leur cas à l'amiable avant d'en arriver à entamer une procédure judiciaire.

«Quand un couple a pris la décision de se séparer, on est là pour trouver la meilleure solution afin que la séparation soit la moins douloureuse possible, indique l'avocate. Tout le monde doit y trouver son compte, particulièrement les enfants, à qui il faut accorder beaucoup d'attention dans cette situation». La médiatrice familiale ne touche pas seulement l'aspect légal de la séparation, mais aussi son côté psychologique.

Me Robinson contribue également d'une manière toute autre à aider des couples en difficulté. Elle œuvre bénévolement depuis quatre ans sur le conseil d'administration du Centre de femmes Féminelle, un organisme bien connu qui œuvre au mieux-être de la condition féminine.

21-121609-1

Me Ann Robinson 
AVOCATE ET MÉDIATRICE

541, RUE DES CÈDRES
(418) 589-4411

Une relève assurée



Nancy Paquet

Nancy Paquet est une autre de ces femmes d'action qui n'ont pas peur de foncer pour réussir. Employée depuis trois ans et demi de l'établissement, Mme Paquet est depuis janvier dernier associée à part entière de la clinique dentaire Catellier, Gaudreau, Paquet et associés du 90 LaSalle. À 27 ans, l'implication de Nancy Paquet fait en sorte d'assurer à long terme la continuité de la clinique, en opération depuis de nombreuses années.

En plus de proposer les services habituels, la clinique dentaire Catellier, Gaudreau, Paquet et associés offre des services de dentisterie esthétique, de prothèses conventionnelles et de prothèses sur implants. Ses normes d'aseptie sont évidemment conformes aux exigences de l'Association des chirurgiens-dentistes du Québec.

Le docteur Paquet a une approche de confiance avec sa clientèle. Une bonne relation est nécessaire, assure-t-elle, notamment pour dédramatiser la visite chez le dentiste.

«J'aime démystifier les craintes, surtout avec les plus jeunes, confie la docteur Paquet. Il ne faut plus voir ça comme un mauvais moment. Aller chez le dentiste peut être une expérience agréable».

Nancy Paquet fait partie de ces jeunes qui, même s'ils doivent s'exiler à l'extérieur afin de poursuivre leurs études supérieures, souhaitent revenir sur la Côte-Nord pour s'y installer et faire carrière. «Étant originaire de Baie-Comeau, je considérais important de revenir ici après mes études, sans toutefois m'associer tout de suite à une clinique car le but d'un dentiste est évidemment de posséder un jour sa clinique. J'ai eu la chance de progresser de cette façon avec les docteurs Catellier et Gaudreau».

Mme Paquet est aussi active à l'extérieur de la clinique. Dans ses temps libres, elle sillonne les pistes en tant que membre de la Patrouille canadienne de ski.

21-121484-1

*Clinique dentaire
Catellier, Gaudreau,
Paquet et associés*
90, La Salle, 296-4004

La réussite des entrepreneurs

Les tailleurs colorés deviennent de plus en plus visibles dans les réunions de gens d'affaires, où dominaient jusqu'à présent les complets sombres. Saviez-vous que près du tiers des entreprises québécoises ont une patronne à leur tête?

Bien décidées à se lancer en affaires, les entrepreneures accomplissent des percées dans les secteurs non traditionnels, mais demeurent surtout concentrées dans des entreprises de vente au détail, de services communautaires et de services aux personnes.

Ces entreprises, dont la majorité compte dix employés et moins, se distinguent par leur jeunesse puisque les deux tiers d'entre elles existent depuis moins de neuf ans.

La tendance à la féminisation des directions d'entreprises devrait encore se poursuivre dans les années à venir puisqu'un nombre croissant de jeunes filles entreprennent des études en commerce, en gestion, en administration des

affaires, ou se préparent à prendre la relève dans les entreprises familiales. Fait intéressant : près de la moitié des propriétaires d'entreprises de moins de 35 ans sont des femmes.

Mais les femmes n'ont pas encore éliminé toutes les sources de discrimination fondées sur le sexe en prenant les commandes dans le domaine des affaires.

Par exemple, un groupe de travail sur l'entrepreneuriat féminin, parrainé par le ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, indiquait que les entrepreneures éprouvaient plus de difficultés à trouver du financement.

Par ailleurs, lorsqu'elles leur consentent un prêt, les institutions bancaires exigent souvent un taux d'intérêt plus élevé pour les femmes chefs d'entreprise et leur demandent plus fréquemment des garanties personnelles, voire le cautionnement de leur conjoint.

Elle met la main à la pâte



Myrta Émond

Myrta Émond est sûrement un visage très bien connu des habitués de l'un des trois établissements Tim Hortons de Baie-Comeau. Femme discrète, elle avoue ne pas vraiment aimer les feux de la rampe, mais Mme Émond est l'un des rouages importants du succès des trois emplacements du boulevard La Salle, du boulevard Lafèche et du Centre régional Manicouagan.

Avec son conjoint Langis Simard, Myrta Émond est co-proprétaire depuis cinq ans des franchises baie-comoises de Tim Hortons. Elle possédait déjà toutefois de l'expérience en opérant avec son mari un circuit de distribution de lait. «Ça m'a permis d'acquérir de l'expérience dans l'administration et la gestion du personnel», indique-t-elle. L'équipe de Tim Hortons compte une quarantaine de personnes et ce chiffre peut grimper à 50 pendant la période estivale.

En plus de mettre la main à la pâte dans toutes les facettes de l'entreprise, de la comptabilité à la supervision des produits en passant par le service au comptoir, Myrta Émond a investi l'année dernière dans la rénovation de l'emplacement du boulevard La Salle, refait à neuf depuis un an. Et d'ici quelques années, le restaurant du boulevard Lafèche recevra à son tour une cure de rajeunissement.

Mais opérer trois commerces, voilà qui n'est pas une sinécure et Mme Émond y consacre bien des efforts. «C'est beaucoup de temps à investir, surtout avec des commerces ouverts 24 heures sur 24, rappelle la femme d'action. Et je tiens à souligner le travail de toute l'équipe de Tim Hortons, qui nous appuie au maximum pour offrir la meilleure qualité et le meilleur service possible».

21-121676-1

Tim Hortons®

Myrta Émond
Langis Simard
propriétaires

600, boul. Lafèche Baie-Comeau 589-7789
316, boul. La Salle Baie-Comeau 296-3260
665, boul. Lafèche Baie-Comeau 589-6500

La plus belle profession du monde



Isabelle Sirard

Depuis maintenant 10 ans, Isabelle Sirard pratique l'optométrie à Baie-Comeau, presque toujours à la Clinique d'optométrie Iris de Baie-Comeau. Originaire de la Métropole, c'est la carrière qui a mené Mme Sirard sur la Côte-Nord et elle ne regrette pas son choix. «Je trouvais que la pratique en région était plus stimulante et enrichissante qu'à Montréal, confie-t-elle. J'avais aussi le goût de voir autre chose».

En plus d'offrir les services d'optométrie courants comme l'examen de la vue, Isabelle Sirard accorde beaucoup d'importance dans le dépistage des maladies oculaires et la rééducation visuelle. Elle dit adorer son métier et le contact avec la clientèle. «Optométriste, c'est vraiment la plus belle job du monde», enchaîne la spécialiste.

La Clinique d'optométrie Iris compte deux succursales complètes dans la municipalité, soit au Centre commercial Lafèche et aux Galeries Baie-Comeau. La femme d'action a dans ses objectifs de s'associer éventuellement avec le docteur Francis Jean, principal actionnaire des franchises baie-comoises, et le groupe d'actionnaires d'Iris.

Isabelle Sirard s'implique aussi socialement quand l'occasion se présente. Elle est notamment membre du Club Lions de Baie-Comeau et bénévole pour Héma-Québec, anciennement la Croix-Rouge. Et présentement, c'est la grossesse qui occupe ses pensées. Elle est enceinte de six mois d'un premier enfant. «C'est la plus belle surprise de l'année», conclut Mme Sirard avec un large sourire.



IRIS
CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE

Galeries Baie-Comeau, Baie-Comeau
296-IRIS (4747)
Centre commercial Lafèche, Baie-Comeau
589-IRIS (4747)

Mot de la directrice générale de la Chambre de commerce de Baie-Comeau



Malgré le plus grand nombre de femmes présentes dans les divers comités, nous ne sommes qu'une minorité et celles d'entre nous qui sont présentes vous diront qu'il s'agit souvent des mêmes personnes.

D'ailleurs, ce dernier phénomène est également présent du côté des hommes.

Les femmes d'affaires sont des femmes qui possèdent de grandes qualités.

La première est sans crédit «le sens de l'organisation». Allier travail, famille et implications sociales est tout un exploit.

Malheureusement, cette phrase déjà dite et souvent répétée est maintenant perçue comme un stéréotype de la femme d'affaires actuelle.

Par contre, celles confrontées à cette réalité vous diront que ce n'est pas de la «petite bière». Réussir sa vie professionnelle et sa vie personnelle est une préoccupation de tous les jours de nos femmes d'affaires nord-côtières.

Ces femmes possèdent également beaucoup d'énergie et de la ténacité. Se trouver une voie, un créneau unique et foncer, voilà des gestes qui nécessitent de l'audace.

Je vous félicite de votre implication professionnelle et j'espère sincèrement que vous poursuivrez dans l'atteinte de vos objectifs quels qu'ils soient et qu'ils vous rendront des plus heureuses.

Sincèrement vôtre,

Lise Dionne,
directrice générale
Chambre de commerce
de Baie-Comeau

*La beauté
sous un
même toit*

IMAGE
COIFFURE - BRONZAGE
296-1615

Sylvie Caron

Clinique
d'esthétique Denise
296-6440

Denise Bolvin

283, boul. La Salle, Baie-Comeau

21-121488-1

Fière d'être son propre patron



Chantal Gagnon peut très bien porter le qualificatif de femme d'action. Pratiquant dans la profession depuis 1990, la jeune comptable agréée a décidé en juin dernier de voler de ses propres ailes en ouvrant son bureau au 252, boulevard Lasalle. «Je voulais être mon propre patron et mener mes affaires comme je l'entends», a-t-elle d'ailleurs confié.

Chantal Gagnon propose des services complets de comptable agréée. Voilà qui est bon à savoir en cette période de déclarations d'impôts! Elle privilégie le travail avec les très petites entreprises, qui n'ont pas toujours le temps et les connaissances pour jouer avec la fiscalité. Et les clients auront réponse à leurs questions. «J'aime avoir, un contact personnalisé avec mes clients, indique Mme Gagnon. C'est important pour moi et ça crée de bonnes relations avec la clientèle». Évidemment, la jeune entreprise offre aussi ses services aux particuliers et aux corporations, qui auront droit au même contact personnalisé.

Mais ce ne sont pas les seuls services que l'on retrouve chez Chantal Gagnon. Elle offre également de la formation sur mesure sur des logiciels informatiques. Mme Gagnon est particulièrement spécialisée dans le logiciel «Avantage», mais elle peut s'adapter rapidement à d'autres besoins.

Chantal Gagnon
Comptable agréée

252, boulevard La Salle, Baie-Comeau
294-2000

21-121488-1

Sa mission : votre réussite financière



Depuis maintenant février 1995, Jocelyne Gobeil propose ses services de conseillère en placement chez Lévesque Beaubien Geoffrion, dont les bureaux sont situés au 337, La Salle. Mais avant son arrivée à la firme de courtage, elle était loin d'être une néophyte dans le domaine car pendant 11 ans, elle a occupé un poste de conseillère au crédit aux entreprises et aux particuliers à la Banque Nationale de Baie-Comeau. «Ça me donnait au départ une excellente formation, une bonne crédibilité et une bonne banque de clients, confie Mme Gobeil. Je m'y connaissais déjà en gestion de portefeuilles».

Jocelyne Gobeil offre tous les services de courtage de plein exercice, notamment une connaissance approfondie dans la gestion de portefeuilles, des produits financiers diversifiés (placements garantis, fonds mutuels, actions, etc...), le tout offert avec le professionnalisme qu'on lui connaît. Mme Gobeil est d'ailleurs la seule femme courtier de plein exercice qui pratique à Baie-Comeau

Dans ses moments libres, elle s'implique volontairement au niveau social et culturel de sa région. Elle donne de son temps bénévolement à l'organisation de la Croix-Rouge, maintenant appelée Héma-Québec. Elle participe également aux activités de la Chambre de commerce de Baie-Comeau et du Drakkar de la LHUMQ.

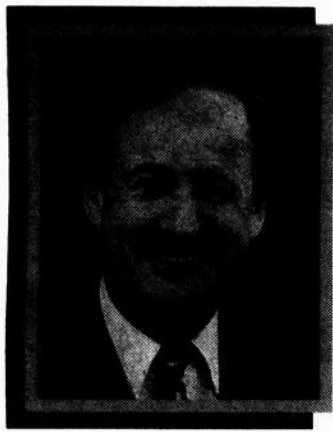
Jocelyne Gobeil a à cœur la réussite financière de ses clients. «C'est pourquoi je fais mienne la mission de Lévesque Beaubien Geoffrion, qui est de gérer les placements les plus importants au monde : les vôtres», souligne-t-elle.

**LÉVESQUE
BEAUBIEN
GEOFFRION INC.**

337, boulevard La Salle,
Baie-Comeau
Téléphone:
(418) 296-8838
1-800-463-8527



21-121675-1



Mot du maire Claude Martel

Il me fait plaisir de joindre ma voix à celle des membres du conseil afin de saluer toutes les femmes de la région de Baie-Comeau qui oeuvrent dans des domaines non traditionnels et particulièrement à la création et au fonctionnement de petites et moyennes entreprises.

À l'heure de la mondialisation des marchés, de l'établissement de l'équité salariale et de la convergence des réseaux, il est important que les femmes prennent la place qui leur revient dans la création d'un dynamisme économique essentiel au développement des régions.

À l'aube de l'an 2000, il est beau de voir que l'entrepreneurship se conjugue de plus en plus au féminin.

21-121703-1

Ville de  Baie-Comeau

L'avenir des jeunes filles sur le marché du travail

La conciliation des aspirations et des goûts personnels avec les besoins plus immédiats du marché du travail se pose avec acuité pour les jeunes : non seulement parce que ces besoins sont de plus en plus pointus, mais aussi parce que le choix d'une filière gagnante doit se faire de plus en plus tôt.

Sur ce plan, les jeunes filles enregistrent des gains, car au cours des dernières années, leurs choix de formation se sont diversifiés. À plus long terme cependant, elles n'en retirent pas tous les bénéfices escomptés, sur le plan salarial notamment, surtout si elles décident de concrétiser leur désir d'avoir un enfant.

Et les jeunes sur le marché du travail, ce sont aussi un bon nombre d'entrepreneurs. À ce chapitre, les jeunes filles ont une fiche de route impressionnante : plus de 50 % des entrepreneurs de moins de 25 ans sont des femmes, comparativement à 30 % il y a une dizaine d'années.

Leur créativité s'exprime non seulement dans les produits et services qu'elles mettent en marché, mais également dans leurs fonctions de gestionnaires.

Mais décrocher un emploi ou s'en créer un soi-même n'est pas tout. Encore faut-il faire ses preuves dans cet emploi, s'y sentir bien et avoir le sentiment d'être soutenu et accepté. Les jeunes travailleuses et travailleurs vivent parfois leur premier emploi comme un choc intergénérationnel et différentes situations peuvent même les conduire à penser qu'on refuse de profiter de leur regard neuf. Pensons, par exemple, aux difficultés qui entourent la négociation d'une marge de crédit à la banque ou encore au fait de remettre en question une procédure ou un système de fonctionnement bien établi. De surcroît, il y a le fait que bien des emplois exigent des jeunes qu'ils soient rapidement performants.

La passion du toucher



Julie Michaud a vraiment cette passion du toucher. En plus d'être thérapeute en réadaptation physique à la Clinique de physiothérapie Baie-Comeau, Julie est également massothérapeute et opère depuis l'été dernier Kiné-Massage, installé dans les locaux de la Clinique de physiothérapie au Centre commercial Lafèche.

Dans des locaux chaleureux et accueillants, Kiné-Massage offre des services de massothérapie selon les techniques suédoise et shiatsu, ainsi que des massages pour bébés et enfants. Très bientôt, Julie Michaud proposera des services de massage en entreprise et à domicile ainsi que de la formation en massothérapie. Vous pourrez en savoir plus long en allant la rencontrer au mois d'avril dans le cadre du Salon commercial de Baie-Comeau.

Cette femme d'action ne craint pas d'innover en collaborant avec Vallée des Roseaux. Julie prodigue ainsi ses soins aux bénéficiaires atteints de maladies en phase terminale.

Elle a par ailleurs collaboré avec l'Hôpital du Mont Sinai de Montréal dans le cadre d'un projet de recherche, pendant ses études.

N'hésitez pas à venir rencontrer Julie Michaud à la clinique Kiné-Massage, situé au Centre commercial Lafèche. Elle saura, sans aucun doute, vous transmettre sa passion du toucher.

Kiné-Massage

- Suédois • Shiatsu
- Massage bébé-enfant

Julie Michaud trp
Massothérapeute

Clinique de physio Baie-Comeau
625, boul. Lafèche 589-8887



21-121537-1

Lise Tremblay, en affaires depuis 1982



Quelle belle atmosphère qui règne dans ce salon d'esthétique. Dans un décor aux accents orientaux, le soleil est de la partie, c'est une ambiance des plus chaleureuses, comme le dit si bien Mme Tremblay. «Je suis bien dans mon petit toit, ça me ressemble beaucoup; c'est tout simple, très chaleureux et amical et c'est en toute confiance que la clientèle y vient. C'est très important pour moi que les gens se sentent à l'aise».

Avec une expérience de 20 ans dans le monde de l'esthétique, Mme Lise Tremblay et son employée Josée Martin, qui travaille à ses côtés depuis 13 ans, offrent tous les services complets en soins de beauté, notamment l'électrolyse, le maquillage et les soins du visage.

Mme Tremblay a oeuvré dans plusieurs organisations : défilé de mode, a donné des cours d'esthétique de base pour la Ville de Baie-Comeau, a participé à des journées d'information et de démonstration pour les soins de la peau et du maquillage pour plusieurs associations et écoles secondaires, travaille en étroite collaboration en maquillage photo avec le photographe professionnel Claude Mazerolle.

Le Salon d'esthétique Aux Quatre Saisons est situé au 692, rue de Puyjalon, Baie-Comeau, 2^e étage du Salon de coiffure Francine Rouleau (ancien Trianon).

Bienvenue à tous et un merci tout spécial à Johanne, Claudine et Andrée.

Salon d'esthétique et d'électrolyse

Aux
Quatre
Saisons

692, Puyjalon,
Baie-Comeau

589-9050



21-121584-1

Qu'en est-il du travail invisible des femmes ?

Qu'elle occupe une fonction rémunérée ou non, la femme passe de nombreuses heures de sa journée à effectuer un travail qui, pour beaucoup, est invisible.

Il en est ainsi d'une soupe qui mijote sur le feu et de la lessive étendue sur la corde à linge, repassée, pliée et rangée. Ce sont des gestes qui font partie du quotidien et qui sont rarement remarqués. Une maladie ou une absence de celle qui accomplit toutes ses tâches, jour après jour, pourra faire prendre conscience de l'ampleur de ce travail auquel s'ajoutent l'éducation et le soins des enfants.

Tous ces gestes du quotidien permettent de créer une vie de famille agréable. Toutefois, ils consomment énormément d'heures, d'émotions et d'énergies. Ils empêchent souvent la femme d'aller se perfectionner, d'obtenir un nouveau diplôme ou tout simplement de vaquer à toute autre occupation, quelle qu'elle soit. Surtout, si en plus, s'ajoute souvent un travail plus ou moins bien rémunéré mais essentiel pour permettre à une famille de boucler le budget.

Au fil des années et, malgré que la femme ait indéniablement fait des gains sur le marché du travail et dans la reconnaissance de ses droits, le soin aux personnes dépendantes, malades ou âgées est encore venu alourdir la tâche des femmes.

Selon Statistique Canada, c'est 15 % des travailleuses qui s'occupent d'un malade chronique et cette tendance devrait aller en s'accroissant

avec l'arrivée du virage ambulatoire. Comment est-il possible de faire reconnaître tout ce travail invisible? Les femmes sont-elles vouées à être des bénévoles?

Ces questions méritent certainement une bonne réflexion qui doit faire plus que s'amorcer, mais conduire à des gestes positifs visant à améliorer la condition des femmes en général et partout dans le monde.

La comptabilité dans l'âme



Dans la profession depuis maintenant 1990, la comptable agréée Caroline Tremblay œuvre à son compte depuis 1993. Il y a 18 mois, elle a décidé d'opérer de manière autonome son propre bureau, qui est relocalisé depuis décembre dernier au 1280, Nouvel, tout près du service de Sécurité publique de la Ville de Baie-Comeau.

En plus d'offrir les services habituels de comptabilité, de déclaration d'impôts, de tenue de livres et de vérification comptable, le bureau de Mme Tremblay propose des services de consultation en démarrage, achat et vente d'entreprises, de réorganisation d'entreprises et d'implantation de systèmes comptables informatisés. Caroline Tremblay donne également de la formation sur plusieurs logiciels comme Advantage, Fortune 1000, Dynacom et autres logiciels spécialisés.

Caroline Tremblay, CA, offre finalement un soutien technique et informatique ainsi que des services de gestion d'entreprises. La propriétaire confie que son bureau, qui compte trois employés à plein temps, « connaît une croissance soutenue et intéressante depuis son ouverture ».

Caroline Tremblay donne aussi beaucoup de son temps dans la communauté en œuvrant notamment comme bénévole au sein de la troupe de théâtre La Chant'Amuse. Elle s'implique également avec d'autres consœurs à la création d'une section locale du Réseau des femmes d'affaires du Québec, un regroupement qui vise la collaboration et l'entraide de femmes qui possèdent leur propre entreprise.



**Caroline
Tremblay, CA**

1280, Nouvel, Baie-Comeau
tél : 589-4419
télé. : 589-6315

e-mail : caronico@globetrotter.qc.ca.

21-121610-1

Le cahier

Femmes d'action

Tirage :
16 129 copies

Impression :
Imprimerie Rive-Nord Médias inc.
365, boul. Laure, Sept-Îles, G4R 1X2
(418) 962-6531

Le contenu de ce cahier ne peut être reproduit sans l'autorisation expresse et écrite du journal Objectif Plein-Jour.

est publié par le journal

Objectif
PLEIN JOUR

896, Puyjalon,
Baie-Comeau
G5C 1N1
(418) 589-5900

CLD

CLD DE MANICOUAGAN

Centre local de développement

1998 83%
AU CLD 83%

L'entrepreneuriat féminin
On y croit

des démarrages d'entreprises
se sont réalisés grâce à
l'entrepreneuriat féminin!

1305, boul. Blanche, Baie-Comeau - Tél. : **589-6497**

La constante progression des femmes

Que célèbre-t-on donc le 8 mars, Journée internationale des femmes? Grèves ouvrières, lutte pour le droit de vote, solidarité féminine? Les femmes de chaque nation ont leur souvenir propre. Et même si les origines de cette journée semblent remonter à plus d'un événement, la signification profonde de cette célébration du 8 mars est demeurée claire pour les femmes au fil des décennies.

Au Québec comme ailleurs, la Journée internationale des femmes est l'occasion de faire le bilan du progrès accompli et de se pencher

sur les moyens à prendre pour que l'égalité devienne une réalité de tous les jours.

À première vue, les femmes ont fait des gains indéniables sur le marché du travail au cours des dernières décennies. Ainsi, les travailleuses occupent des fonctions dans la plupart des secteurs d'emploi.

De plus, des lois qui protègent les travailleurs et les travailleuses, et d'autres qui sont en rapport avec la maternité, apportent plus d'équité. Les données récentes sur la main-d'oeuvre peuvent même

laisser croire que les femmes jouent un rôle grandissant sur le marché de l'emploi, puisqu'elles obtiennent depuis quelques années une grande partie des postes créés.

Mais il convient de s'interroger sérieusement sur la portée réelle de ces gains. Car même si les femmes occupent des postes de plus en plus variés et qualifiés, le taux d'activité féminin demeure bien inférieur au taux masculin. Sans compter que plus d'un quart de la main-d'oeuvre féminine travaille à temps partiel, ce qui dissimule souvent une certaine forme de chômage.

Trop souvent sous-employées, les femmes occupent également un éventail professionnel plus limité que celui qu'occupent les hommes. Ainsi, près de 82 % des travailleuses se concentrent dans six professions, en particulier les emplois de bureau et les services, tandis que 60,8 % de leurs confrères masculins se partagent les six secteurs professionnels les plus répandus.

La solidarité pour l'égalité

Depuis la nuit des temps! Les femmes de toutes les générations se parlent et s'entraident. Autrefois, la solidarité se manifestait plus particulièrement dans le domaine du privé entre femmes d'une même famille ou encore d'une même communauté. Peu à peu, les femmes ont pris conscience que revendiquer publiquement leur permettrait d'obtenir des gains importants, autant dans le domaine privé que dans la sphère publique.

Parce que, dans un passé récent, les femmes sont sorties coude à coude dans la rue pour être entendues, certaines occupent aujourd'hui une meilleure place dans leur couple et leur famille, sur le marché du travail et dans les lieux de pouvoir. En effet, au cours des dernières décennies, le poids social des femmes a considérablement augmenté dans toutes les sphères de la vie. Et nous avons obtenu, au cours des trente dernières années, des lois et des services auxquels il n'est pas question de renoncer maintenant.

À l'aube du XXI^e siècle, saurons-nous sauver la complicité qui nous a été si précieuse? Dans la société actuelle caractérisée par le chacun pour soi, de multiples conflits intergénérationnels menacent la solidarité sociale.

Les valeurs, le rapport au travail et à la famille, la santé et le bien-être physique représentent autant de domaines où se vivent des réalités fort différentes selon les groupes d'âges. Cette diversité peut facilement mettre en péril la progression des femmes vers l'égalité.

Pour poursuivre nos avancées, un nouveau pacte entre les générations s'impose comme une condition de succès. On ne doit pas laisser l'absence de communication, de compréhension et de solidarité entraîner une rupture qui serait particulièrement lourde au moment où la société connaît des changements majeurs. Afin de préserver nos acquis, nous devons établir des ponts intergénérationnels.

**AVEZ-VOUS GOÛTÉ
AU PLAISIR DE MAGASINER
CHEZ POT POURRI?**



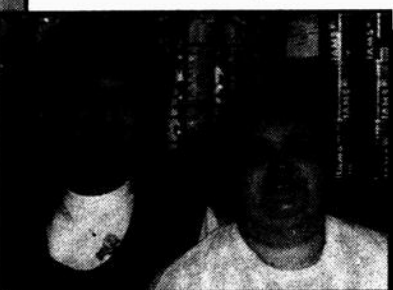
Bien sûr, la présence de Linda, si accueillante et serviable, nous incite à y revenir...

Profitez d'une prochaine visite pour voir les nouveautés et les spéciaux de mars.



Linda St-Amand
copropriétaire

Pour l'amour des animaux



Mona et Louise Roussy

Louise et Mona Roussy aiment les animaux. Elles les aiment à un point tel qu'elles ont choisi de travailler auprès d'eux en démarrant leur entreprise de toilettage et de gardiennage, La Griffe.

Cette année marquera le cinquième anniversaire de La Griffe. Tout un événement pour ces deux femmes originaires de Baie-Comeau. «On travaille pas juste pour la business, mais pour l'amour des animaux. Notre devise, c'est toilettage professionnel et tendresse en plus», souligne Louise Roussy.

Le principal service de La Griffe est le toilettage de chiens. Depuis l'an dernier, l'entreprise a également développé le toilettage pour les chats et ce, effectué sans tranquillisant. C'est plutôt rare! «On est capable de tondre et laver les chats sans leur donner de tranquillisant. On est une des cinq entreprises au Québec à réussir à le faire», poursuit avec fierté la copropriétaire.

La Griffe offre également un service de garderie de courte et longue durée pour les chiens, les chats et les oiseaux. Le commerce vend des produits de toilettage et de nourriture spécialisée, en plus de proposer un service de livraison de nourriture dans le secteur Marquette. Sur demande, les professionnelles de La Griffe acceptent aussi de brosser les chats des personnes âgées à leur domicile.

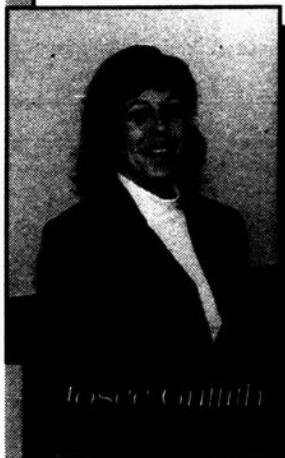
21-121697-1

La griffe

- Toilettage professionnel canin et félin
- Garderie et nutrition

167 B, boul. La Salle
296-9663
WOOF

L'ambiance fait toute la différence



Josée Griffith

Depuis maintenant le mois d'août dernier, Josée Griffith opère au 836, De Puyjalon le Studio Beauté Forme, un établissement qui offre des services de mise en forme, de raffermissement musculaire et articulaire, de pédicure et de bronzage debout, le tout dans une ambiance relaxante et intime.

Mme Griffith, qui a suivi une formation dans le domaine avant de se lancer en affaires pour une première fois, assure notamment que les exercices de raffermissement font leurs effets très rapidement. «En moins d'un mois, on peut sentir une nette amélioration, notamment aux niveaux articulaire et musculaire», souligne la propriétaire. Elle confie également que le bronzage debout, qui permet un bronzage intégral, a aussi comme avantage de présenter un temps d'exposition moins long.

Même si son entreprise est encore jeune, Josée Griffith nous indique que son commerce a déjà ses fidèles. «Celles qui se sont abonnées au départ se réabonnent», signale-t-elle. La mère de trois jeunes fait valoir que Studio Beauté Forme se démarque par son excellent service et son suivi personnalisé avec chaque cliente.

Le Studio Beauté Forme étendra très bientôt sa gamme en offrant un service d'esthétique avec une esthéticienne qui fait déjà partie de son équipe. Le commerce offre déjà une gamme complète de produits de beauté. Josée Griffith se fera un plaisir de vous offrir une première séance d'exercice de mise en forme gratuite lors de votre première visite au Studio Beauté Forme du 836, De Puyjalon.

21-121673-1

Studio
**BEAUTÉ
FORME**
Pour femmes seulement

836, de Puyjalon
Baie-Comeau
589-6129

Mettre en lumière le travail des femmes

De tout temps, les femmes ont eu un travail, peu importe leur origine, leur âge, leur culture, leur statut. Au Québec, elles ont dirigé des écoles et des hôpitaux quand elles n'étaient pas à la tête d'une famille parfois très nombreuse.

En plus d'élever leurs enfants et de «tenir maison», les femmes ont travaillé aux champs, soigné le bétail, pris la relève dans les usines en temps de guerre, effectué mille métiers, pas toujours rémunérés, où elles ont excellé. Les temps ont certes changé.

Le travail des femmes se fait moins dans l'ombre qu'autrefois.

Pendant, partout dans le monde, y compris au Québec, il reste du travail à faire pour que celui-ci soit reconnu à sa juste valeur.

C'est l'occasion de faire le bilan du progrès accompli et de se pencher sur les moyens à prendre pour que l'égalité devienne une réalité de tous les jours.

La marche des femmes a oscillé entre des reculs pon-

tuels, des percées majeures et des lenteurs exaspérantes, mais elle n'en est pas moins constante.

Amoureuse de la cuisine italienne



Caroline Banville

La femme derrière le restaurant Les Pâtes Roma, c'est Caroline Banville.

Mariée à un Italien d'origine et amoureuse de la cuisine italienne, Caroline Banville s'est lancée en affaires en 1993. Elle est copropriétaire de son restaurant.

Elle n'avait alors aucune expérience en restauration, mais adorait cuisiner. Tout naturellement, elle a choisi d'axer sa cuisine vers les spécialités italiennes. Et les pâtes fraîches, qu'elle avait découvertes lors d'un voyage à Montréal, sont à l'honneur dans le restaurant de la rue Bossé.

Depuis six ans, Caroline Banville se donne corps et âme dans le succès de son entreprise. Au départ, les Pâtes Roma se limitaient à un comptoir de vente de produits italiens faits maison. Devant la demande de la clientèle, un service de restauration a été ajouté.

Caroline Banville a mis au point les succulentes sauces qui font la réputation de son restaurant. La sauce rosée est particulièrement appréciée par la clientèle, tout comme les pizzas typiquement italiennes.

RESTO
LES
PÂTES
ROMA



PÂTES FRAÎCHES
spaghetti - spaghetti
- fettucine - lasagne
- linguine - gnocchi
PÂTES FARCIES
- ravioli - tortellini
- cannelloni - fazzoletti
- agnolotti et autres...

935B, Bossé
Baie-Comeau 295-2667

21-121674-1



Nathalie Ancill
propriétaire

QUALI-FRUILTS

FRUITS ET LÉGUMES DE QUALITÉ

862, RUE DE PUYJALON
BAIE-COMEAU
(418) 295-7182



OUVERTURE
BIENTOT
DANS LE
SECTEUR EST
(MARQUETTE)

21-121708-1

2 femmes parmi 40 autres qui ont le goût du dépassement



Sylvie Fortier,
directrice-conseil

Après avoir gravi les échelons un à un depuis tout près de 25 ans Sylvie Fortier, directrice-conseil aux particuliers à la Caisse populaire Desjardins de Baie-Comeau, relève encore de nouveaux défis. Elle complète présentement un troisième certificat à l'université, elle qui avait débuté sa carrière chez Desjardins avec un diplôme de secondaire 5. La directrice a pour objectif de compléter bientôt un baccalauréat et rêve même d'une maîtrise en ressources humaines.

Sylvie Fortier a de plus en plus de responsabilités pour mettre en valeur sa formation académique. En plus de bien composer avec les nombreux changements apportés par le processus de réingénierie au sein du Mouvement Desjardins, qui hausse la barre des exigences, elle rencontre aussi des clients de mieux en mieux informés et qui recherchent des services qui répondent précisément à leurs besoins.

Sylvie Fortier fait partie de ces nombreuses femmes chez Desjardins qui suivent de la formation quasi-continue. En accord avec les nouvelles façons de faire, la cadre développe désormais une approche de «coaching» avec le personnel. «Il faut bien connaître ce que font les employées, être capable de le faire soi-même pour identifier entre autres les besoins de formation afin de les guider et de les conseiller, confie Mme Fortier. En fait, c'est plus une relation d'aide que de la simple supervision de personnel».

La directrice-conseil tient d'ailleurs à rendre hommage à son équipe d'une quinzaine de personnes, qui doivent elles aussi pour la majorité faire certains sacrifices pour pouvoir poursuivre des études. «Mes employées vivent la même chose que moi, elles doivent concilier formation universitaire, travail et famille. Ce n'est pas toujours facile de le faire, mais le personnel a à cœur de se dépasser pour le succès de l'organisation», confie-t-elle en conclusion.

En tant que directrice des services de convenance à la Caisse populaire Desjardins de Baie-Comeau, Christine Turcotte supervise l'ensemble des services courants aux clients, du comptoir au guichet automatique en passant par l'automatisation, le tout dans le cadre du programme de réingénierie entrepris chez Desjardins. Tout comme sa collègue Sylvie Fortier, elle chapeaute une équipe d'une quinzaine de personnes.

Comme on peut s'en douter, Christine Turcotte fait elle aussi partie de cette culture de formation qui s'installe dans le Mouvement. Elle suit actuellement une formation en leadership du changement. «Ça nous aide à mieux cheminer à travers les nombreux changements qui s'installent, indique Mme Turcotte. Aujourd'hui, le cadre n'est plus seulement un gestionnaire, mais aussi un porte-étendard du changement». Le nouveau cadre doit aussi travailler à développer les talents et les initiatives de ses collaborateurs, enchaîne-t-elle. «Et je peux vous dire que j'ai une équipe formidable».

La directrice des services de convenance estime que toutes ces améliorations se font dans le but de combler les attentes de la clientèle. «On veut aller au-delà des besoins de nos membres, souligne Christine Turcotte. On cherche aussi à explorer de nouvelles avenues de services dans le but de fidéliser nos membres afin qu'ils sentent que chez Desjardins, nous sommes plus solidaires que jamais».

Mme Turcotte a aussi une vie très mouvementée lorsqu'elle n'est pas à la Caisse car là aussi, le boulot ne manque pas, conclut-elle avec un sourire. «En dehors du travail, ma seule vocation est d'être mère de famille et conjointe d'un entrepreneur».



267, boul La Salle,
Baie-Comeau
296-3339

21-121715-1

En route vers le 8 mars 1999

Comme à chaque année, le Conseil du statut de la femme vous invite à célébrer la prochaine Journée internationale des femmes où il sera question de dialogue de génération en génération.

À l'aube du XXI^e siècle, face à une société en pleine mutation, de nombreux changements affectent notre vie quotidienne. Ce

contexte favorise parfois l'émergence des oppositions. L'absence de communication engendre la solitude.

C'est pourquoi, il est essentiel de créer un lieu d'échanges et de discussions entre les femmes de toutes les générations. Le slogan retenu cette année reflète cet appel à une solidarité entre toutes les femmes:

Complices, au fil des âges!

Il faut dès maintenant travailler à jeter les bases d'un nouveau pacte entre les générations et créer des complicités utiles pour l'avenir. À cet égard, quelle place les femmes comptent-elles prendre? Accepteront-elles, d'une génération à l'autre, de collaborer pour s'assurer un avenir meilleur? Des aînées aux baby-boomers, des baby-boomers à la génération montante, y a-t-il un dialogue possible?

Les femmes ont beaucoup à apprendre les unes des autres. L'expérience et la sagesse des aînées sont des valeurs sûres dans une société en pleine transformation. Les droits obtenus à la suite des luttes menées avec courage par les baby-boomers et leurs prédécesseuses doivent être préservés. Enfin, la créativité, l'audace et le talent des jeunes doivent être soutenus dans le but d'encourager leur action.

Où en est le travail des femmes au Québec?

À première vue, les femmes ont fait des gains indéniables sur le marché du travail au cours des dernières décennies. Elles occupent, maintenant, des fonctions dans la plupart des secteurs d'emploi. Les données récentes sur la main-d'oeuvre peuvent même laisser croire que les femmes jouent un rôle grandissant sur le marché de l'emploi puisqu'elles obtiennent, depuis quelques années, une grande partie des postes créés.

Toutefois, il convient de s'interroger sur la portée réelle de ces gains. Car, même si les femmes occupent des postes de plus en plus variés et qualifiés, le taux d'activité féminin, qui s'établissait à 54 % en 1995, demeure bien inférieur au taux masculin, qui se situe aux environs de 70 %. Sans compter que plus d'un quart de la main-d'oeuvre féminine travaille à temps partiel, ce qui dissimule souvent une certaine forme de chômage, non prise en considération dans les statistiques qui

comptabilisaient 12,1 % de chômeuses au Québec en août 1996. Enfin, près de 82 % des travailleuses se retrouvent dans les emplois de bureau et les services, secteurs qui ne sont pas toujours les plus rémunérateurs.

Une autre vérité sur la situation des femmes sur le marché du travail est que leurs revenus d'emploi sont toujours inférieurs à celui de leurs confrères masculins. Lorsqu'un homme gagne 1 \$, la travailleuse à temps plein n'en reçoit que 0,746 \$. Les travailleuses dominent donc toujours la classe des plus bas salariés.

En cette journée internationale des femmes, il faut se rappeler ces tristes vérités afin qu'on en arrive, un jour, à faire toute la lumière et toute la justice sur le travail des femmes.

*Source : Conseil du statut de la femme - gouvernement du Québec.



Josée Michaud
Agent en assurance de personnes

- ASSURANCE**
- Vie individuelle
 - Vie collective
 - Hypothécaire
 - Invalidité
 - Accident

- RETRAITE**
- Rente individuelles
 - Rente collectives
 - Régime enregistré d'épargne-retraite (REER)
 - Fonds enregistré de revenus de retraite (FERR)

AUTRES SERVICES DISPONIBLES



L'INDUSTRIELLE ALLIANCE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

BUREAU : (418) 296-8098 AGENCE : 1-800-463-0697

Une équipe qui va de l'avant



Depuis déjà 1982, le Centre Emersion de Baie-Comeau offre une gamme de services destinés à améliorer la situation socio-économique des femmes en favorisant leur intégration au marché du travail. Et ces services ne s'adressent pas uniquement aux femmes, contrairement à ce que certains peuvent croire. Toute personne à la recherche d'un emploi peut bénéficier de l'aide de l'organisme.

Le Centre Emersion, en collaboration avec Emploi Québec, propose de nombreux services gratuits et bien connus. Mais c'est surtout le dynamisme

et l'implication de chacune des travailleuses qu'il faut mentionner, souligne la conseillère en emploi Louise Desjardins. «C'est très motivant pour tout le monde de participer à améliorer les conditions de vie des gens et les personnes qui viennent nous voir finissent toujours par trouver la motivation et les outils nécessaires pour réintégrer le marché du travail».

Plusieurs personnes ayant bénéficié des services du Centre Emersion assurent qu'elles y ont reçu beaucoup plus de bagage qu'elles ne s'y attendaient. Louise Desjardins préfère donner le crédit aux participants. «Ca prend beaucoup de courage pour vaincre ses peurs et de la détermination pour persévérer dans ses démarches».

L'organisme compte sur un personnel d'une douzaine d'employées permanentes, auquel s'ajoutent six personnes embauchées pour les projets spécifiques. Et la directrice générale par intérim du Centre, Maryse Desjardins, assure que la qualité de l'équipe fait partie de la recette du succès de l'organisation. «Le Centre Emersion, c'est une équipe de femmes qui travaillent à la réussite des gens. Tout le monde ici a à cœur le succès de la clientèle», rappelle-t-elle en conclusion.

21-121539-1

296-6388

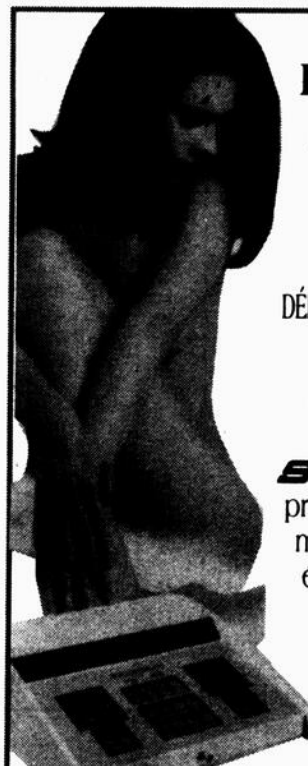
CENTRE EMERSION

22, place La Salle
Baie-Comeau (Québec)
G4Z 1K3



EMPLOI-QUÉBEC
CÔTE-NORD

Courriel: emersion@virtuel.net



Désormais, il n'est plus nécessaire de souffrir!

AVEC SEQUENTIUM
L'ÉPILATION
DÉFINITIVE... DÉFINITIVEMENT
EN DOUCEUR

Pour faire l'essai du traitement
SEQUENTIUM
prenez rendez-vous dès maintenant avec votre électrolyste, Johanne

Profitez de la journée de la femme pour VOUS faire plaisir et faites-vous masser...

Salon à corps unique

810, rue Bossé 589-7381



Johanne Gagné, esthéticienne électrolyste et Michèle Larivée, massothérapeute

La précarité, il est temps d'en sortir

De tous temps, les femmes ont mené des luttes afin de parvenir à l'autonomie économique, tout en conciliant travail et famille. Et pourtant, ce problème n'est toujours pas réglé. Il faut s'interroger sur le peu de reconnaissance accordé aux fonctions liées à la reproduction et sur l'emprise grandissante des exigences du travail sur la vie familiale. À ce titre, les travailleuses subissent de nombreux irritants. Il est temps qu'on s'en préoccupe.

La transformation du monde du travail contribue à maintenir les femmes toujours plus nombreuses, quel que soit leur âge, dans un univers très précaire. Au nom de la flexibilité des en-

treprises, de plus en plus de femmes se retrouvent aux prises avec des horaires contraignants. Elles doivent être disponibles en tout temps, peu importe que leurs horaires de travail soient brisés ou pas. Ces exigences ont des conséquences importantes sur les conditions de vie des femmes.

Par ailleurs, l'accroissement du travail temporaire ou à temps partiel ne facilite pas l'établissement de relations égalitaires, que ce soit dans le domaine du travail ou dans celui des relations personnelles ou familiales.

Au contraire, ces formes de travail encouragent la division sexuelle du travail au sein de la

famille. Comme les femmes disposent de plus de temps, elles peuvent prendre une plus grande part des tâches ménagères.

Ironiquement, de génération en génération, il y a une plus forte incidence de précarité

dans les secteurs traditionnellement féminins où les femmes continuent de se concentrer. Ce phénomène les éloigne de la possibilité de concilier travail et famille, qui passe au premier chef par des conditions salariales décentes. Bien qu'acquise en principe, l'équité

salariale tarde à être appliquée. Pourtant, il s'agit d'un dossier qui comporte beaucoup de bénéfices pour les femmes de toutes générations. Si nous n'arrivons pas à redéfinir l'organisation du travail dans notre société, la situation continuera à s'aggraver.

Une pharmacienne à l'écoute de vos besoins



Christine Lacombe, pharmacienne propriétaire

Pharmacienne depuis maintenant 13 ans, Christine Lacombe est propriétaire de la pharmacie Pharmaprix depuis janvier 1995. Pour la jeune femme d'affaires native de Baie-Comeau, des liens tissés serrés avec sa clientèle et une qualité de service indéniable sont les deux aspects de sa carrière auxquels elle tient le plus.

Sous son règne, Pharmaprix a subi plusieurs transformations physiques visant l'amélioration du service à la clientèle, et ce n'est pas fini. La prochaine étape touchera plus particulièrement le secteur du laboratoire, où un concept unique à Baie-Comeau sera implanté.

Au cours des dernières années, des efforts importants ont notamment été mis au comptoir de cosmétiques. Outre un réaménagement rendant les lieux plus fonctionnels, les cosméticiennes ont reçu une formation destinée à leur donner de nouveaux atouts comme conseillère, en plus de demeurer à la fine pointe en matière de cosmétiques et de produits de coiffure, notamment en coloration.

Mais la pharmacie de Christine Lacombe, c'est bien plus encore. Mentionnons le service de location d'appareils à glycémie, tensiomètres et béquilles; le service de tests de grossesse et de glycémie, le nouveau service de livraison gratuit (chez Pharmaprix, on livre toute la marchandise), les conseils en produits naturels et le comptoir postal.

Au niveau du laboratoire, plusieurs programmes Pharm-Expert sont en marche, dont entre autres le feuillet explicatif sur les médicaments prescrits, l'Info-Stop Pharmaprix Point Rouge et la

prévention de la drogue dans les sports. Une journée d'information sur les problèmes cardiovasculaires se tiendra le 18 mars, sur rendez-vous.

Christine Lacombe

Pharmacienne propriétaire

PHARMAPRIX

Centre Régional Manicouagan
600, boul. Laflèche, Baie-Comeau
589-9908

21-121701-1

Elle adore la Côte-Nord



Associée au docteur Pierre LaRue depuis 1996, Bénédicte Morisse est un rouage important de la Clinique d'optométrie En Vue de Baie-Comeau, qui compte des succursales au 116, LaSalle et au 194, Pie XII. Mais Mme Morisse pratique sa profession sur la Côte-Nord depuis maintenant une dizaine d'années.

Originaire de France, où elle a complété des études d'opticienne, Bénédicte Morisse s'est installée au Québec en 1986 pour suivre une formation en optométrie. Cette double spécialisation lui donne un plus grand bagage d'expérience pour aider à mieux répondre aux besoins de la clientèle. La lunette n'a plus de secret pour elle. «Ce que j'aime dans ce métier, c'est le défi de bien solutionner le problème pour lequel on vient nous voir, confie-t-elle. C'est ce challenge qui m'intéresse». La clinique En Vue offre un service optométrique complet, notamment des examens de la vue pour les enfants et de la rééducation visuelle. On y retrouve également un vaste choix de montures.

Bénédicte Morisse est aussi bien connue dans la communauté pour son implication sociale. En plus d'être présidente du Club Rotary de Baie-Comeau en 1999, Mme Morisse siège actuellement sur le conseil d'administration de l'Association des personnes avec difficultés visuelles de la Manicouagan. Elle a aussi siégé pendant longtemps au sein du Comité ZIP et de la Corporation d'amélioration et de protection de l'environnement de Baie-Comeau (CAPE).

La femme d'affaires a également une passion commune avec son associé Pierre LaRue : la photographie. Mme Morisse a notamment fait des images pour le Symposium de peinture et le Festival du film international (Cinoche).

L'artiste à ses heures a aussi collaboré au projet de lancement de cartes postales des plus beaux endroits de Baie-Comeau, monté il y a quelques années par le défunt Bureau des congrès et du tourisme de Baie-Comeau.

L'engagement social de Bénédicte Morisse lui ouvre même des horizons outre-mer. Un jour ou l'autre, la femme d'action songe sérieusement à partir quelques semaines à l'étranger pour y faire du bénévolat. «J'aime bien m'impliquer dans des causes diverses qui aident les gens, conclut Mme Morisse. Un séjour de bénévolat à l'étranger serait une autre façon enrichissante de le faire».

cliniques d'optométrie

EN VUE

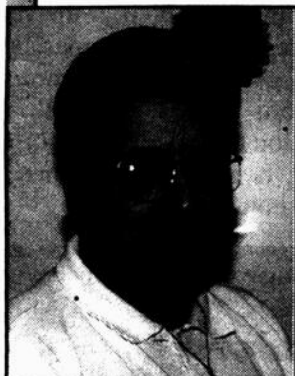
Dr PIERRE LARUE
Dr BÉNÉDICTE MORISSE
optométristes

194, boul. Pie XII
Baie-Comeau

116, boul. La Salle
Baie-Comeau

589-4848 • 296-4148

La courtoisie est à l'honneur...



Fernande Dubé

Depuis déjà 10 ans, Fernande Dubé répond aux besoins de ses clients derrière le comptoir de sa propre boucherie, la Boucherie Chez Fernande, de Chute-aux-Outardes. Son mari s'implique avec elle dans l'entreprise depuis cinq ans comme copropriétaire.

Elle s'est lancée en affaires par défi. «Je voulais me prouver que j'étais capable d'être en affaires. Je rêvais depuis longtemps d'avoir une boucherie à moi», explique la propriétaire, qui a encore beaucoup de projets pour son commerce.

«Dans ma boucherie, le client n'est pas un numéro. Le client c'est une personne», insiste Fernande Dubé, qui fait la promotion

d'un service spécialisé, courtois et accueillant afin de bien servir sa clientèle.

Fernande Dubé réside à Chute-aux-Outardes depuis 38 ans. Elle a toujours travaillé dans le public. «Ça fait 38 ans que je sers les gens de Chute-aux-Outardes», lance-t-elle. Sa boucherie accueille cependant des gens de partout dans la péninsule Manicouagan.

BOUCHERIE
Chez Fernande
174, rue Vallilée
Chute-aux-Outardes
567-8065

21-121698-1

Notre santé, en meilleur état ?

Les femmes d'une génération à l'autre ont des problèmes de santé différents, mais elles ont en commun le fait que la maladie est liée à leurs conditions de vie.

En effet, les changements sociaux actuels ont des conséquences importantes sur la santé des femmes. Les ruptures d'union de plus en plus nombreuses, la transformation du monde du travail et le désengagement de l'État contribuent à une dégradation des conditions de vie des femmes. De plus, on assiste à un accroissement de la détresse psychologique, particulièrement chez les jeunes Québécoises.

Dans l'ensemble, les femmes sont plus préoccupées que les hommes par le maintien de saines habitudes de vie, mais elles sont plus sédentaires. Quel que soit leur âge, les femmes poursuivent une image idéale du corps qui les conduit parfois à des pratiques dangereuses pour la santé. A long terme, ces pratiques comportent des risques

sérieux. Les femmes sont aussi plus sensibles à la prévention mais, de façon paradoxale, on dénote chez plusieurs d'entre elles une grande consommation de médicaments.

Enfin, depuis quelques années déjà, on observe aussi que le régime de vie des jeunes femmes s'est dégradé. Le tabagisme, la consommation d'alcool, la prise d'anovulants et une vie sexuelle active moins protégée sont des facteurs inquiétants pour leur santé.

La participation des femmes au marché du travail, associé à la difficile conciliation «travail-famille», de même que la précarisation de leurs conditions de travail et de vie contribuent à la montée de certaines maladies.

Comme les femmes sont de plus en plus stressées, leur qualité de vie continuera d'être affectée par des maladies plus souvent associées aux hommes. N'est-il pas temps de s'en parler entre femmes de tous âges?

De l'encre au papier...



Lise Gagnon

Quand Lise Gagnon est devenue copropriétaire d'Imprimerie Gagnon avec son époux en 1991, elle savait qu'elle aurait bien des choses à apprendre. Mais le défi l'intéressait et elle l'a parfaitement relevé.

«J'ai commencé au bas de l'échelle comme employée. Premier contact avec les clients, les différents outils, machineries, ordinateurs, etc... Intéressant le montage et la conception. Ça prend une grande part de mon temps.»

Aujourd'hui, Lise Gagnon a pris sa place dans l'entreprise familiale. Elle voit à plusieurs choses et s'occupe régulièrement de calculer les soumissions demandées par les clients. «J'apprends tous les jours», fait-elle remarquer, pensant notamment aux nouvelles technologies et aux nouveaux produits qui sortent sur le marché. Imprimerie Gagnon se tient à la fine pointe de tout ce qui sort dans son domaine.

Papeterie, formulaires d'ordinateur, pochettes de presse et agendas ne sont que quelques-uns des produits offerts par l'entreprise. «Dans une imprimerie, tout se fait. Pour les clients, il s'agit de demander. On répond à leurs besoins. On travaille côte à côte», ajoute-t-elle.

Imprimerie
GAGNON ENR.
DIVISION DE GESTION J.M.L.P. INC.

838, de Bretagne Baie-Comeau
589-2028

21-121699-1

À la découverte du chocolat



Michèle Beaulieu

Un arrêt à la Confiserie La Mère Michèle, c'est un rendez-vous assuré dans le merveilleux et délicieux monde du chocolat. Michèle Beaulieu, la Mère Michèle en personne, a démarré sa petite entreprise voilà deux ans déjà et la demande pour ses services prouve que le besoin existait vraiment.

La Confiserie La Mère Michèle est partie d'à peu près rien. La femme d'affaires a su faire partager sa passion du chocolat et les techniques de fabrication qu'elle a commencé à développer en autodidacte.

Pour faire affaires dans le chocolat, Michèle Beaulieu a cependant peaufiné ses méthodes par des cours de perfectionnement suivis à Montréal. Aujourd'hui, la Mère Michèle offre elle-même des cours sur la fabrication du chocolat qui sont d'ailleurs fort prisés.

La confiserie offre une multitude de sortes d'alléchants chocolats fabriqués sur place et aux formes diverses adaptées aux besoins des clients. On y retrouve aussi des chocolats d'importation à fort pourcentage de cacao, des caramels et des sucres d'orge.

Le petit commerce de la rue de Puyjalon possède le nécessaire pour confectionner du chocolat à la maison, allant des produits alimentaires entrant dans la fabrication aux moules et aux magnifiques boîtes d'emballage. «La fabrication de chocolat, c'est de l'artisanat. Il est très valorisant pour les gens de les offrir en cadeaux», précise Michèle Beaulieu.



Confiserie
La Mère Michèle

- Sucre d'orge
- Campagne de financement

884C, de Puyjalon, Baie-Comeau
589-2364
Ligne watt: 1-888-530-2364

21-121727-1

Vieillir : tragique pour les femmes ?

La ménopause est, en Occident surtout, une étape difficile pour beaucoup de femmes, pour des raisons autant physiologiques que psychologiques et culturelles. Nos sociétés qui entretiennent le culte de l'allure jeune ne font guère de cadeaux aux femmes d'un âge certain.

Pourtant, l'âge de la ménopause correspond très souvent à une époque de la vie des femmes où leur marge de liberté est plus grande que jamais: les enfants sont grands et il reste

encore plusieurs années avant la retraite. Comment passer avec bonheur à travers les années de ménopause?

Ce n'est que plusieurs années après avoir traversé cette période charnière que la femme vit réellement les problèmes engendrés par le vieillissement. À partir d'un certain âge, la santé de plusieurs femmes se détériore et leur vieillesse se passe souvent sous le signe de la maladie, en plus de l'isolement et de la pauvreté.

Les récentes transformations du système de santé risquent d'augmenter le sentiment d'insécurité que vivent les femmes âgées: qui prendra soin d'elles? Auront-elles suffisamment d'argent pour payer leurs médicaments? Leur famille sera-t-elle en mesure de les soutenir pour leur permettre de rester plus longtemps chez elles? Les femmes doivent trouver une réponse à ces questions, avant que le temps ne les prenne de court, si elles veulent s'assurer une vieillesse heureuse.

Établir des ponts intergénérationnels

Les femmes ont un rôle à jouer dans l'espace social, politique et économique afin de poursuivre leurs avancées. Les femmes se sont donné, au cours des vingt-cinq dernières années, de nombreux outils auxquels elles ne sauraient renoncer maintenant.

Par ailleurs, la société connaît des changements majeurs qui remettent en question certains acquis que l'on croyait in-

déracinables. Afin de résister à ces changements, il est important pour les femmes d'établir des ponts intergénérationnels.

Mais comment? Comment construire des ponts? Comment stimuler l'intérêt des femmes à ce dialogue? Voilà le défi que le Conseil du statut de la femme vous propose de relever lors de la prochaine Journée internationale des femmes le 8 mars 1999.

Pour ce faire, plusieurs avenues peuvent être empruntées: en dialoguant sur la transmission des valeurs et du savoir-faire, en échangeant sur la solidarité, en traitant de la santé, en discutant des effets de la précarité, en réfléchissant sur la sécurité physique et psychologique, en s'interrogeant sur le culte de la jeunesse et ses conséquences sur le vieillissement, ou en mettant en lumière la vie amoureuse.

Le travail et la santé

Mieux vaut être riche et en santé que pauvre et malade! Hélas, c'est toujours vrai. Surtout pour les femmes qui se retrouvent plus nombreuses à dépendre de l'aide de dernier recours. Jongler avec des chiffres qui ne balanceront jamais, mal se loger, mal se nourrir, sans avoir le temps et les moyens de prendre soin de sa santé: ça use!

On ne peut analyser la santé des femmes sans tenir compte des conditions socio-économiques. On ne peut plus penser santé de femmes sans se redonner plus de pouvoir sur notre corps et notre vie. Difficile de prendre soin de sa santé quand la priorité, c'est la recherche d'un travail.

Et lorsque la société tient les sans-emploi responsables de leur situation, c'est un stress supplémentaire

qui vient s'ajouter aux inquiétudes liées à la pauvreté. Le chômage et l'exclusion du marché du travail sont des facteurs supplémentaires de stress. On peut se demander comment contrer les effets néfastes de l'exclusion du marché du travail sur la santé.

Le travail, c'est la santé! disent les unes. D'autres vous diront qu'elles sont en train de gaspiller leur vie à force d'essayer de la gagner. Un taux de chômage élevé et des perspectives peu encourageantes amènent celles qui ont un emploi à endurer parfois des conditions de travail pénibles.

Enfin, le Québec s'est doté d'une Commission de la santé et de la sécurité au travail: les travailleuses y trouvent-elles leur juste part?

Je suis très heureuse de vous annoncer que nous travaillons présentement à la rénovation intérieure de nos locaux.

Toujours disponible pour vous servir et répondre à vos questions, Josée vous invite à la contacter au 296-4741.



Josée Gagné
Directrice funéraire
Thanatopraticienne

La Société Funéraire

21-121678-1
15, avenue Roméo-Vézina, Baie-Comeau

Elle prêche par l'exemple



Maryse Moneau est une femme en forme et pas à peu près. Copropriétaire du Centre Maxi-Forme depuis quatre ans, soit depuis qu'elle en a fait l'acquisition avec son conjoint, l'athlète s'y investit totalement.

Initialement formée en ballet classique, Maryse Moneau a enseigné pendant plusieurs années l'aérobic et le ballet jazz dans une école de danse avant d'établir ses pénates à Baie-Comeau. Originaire des Escoumins, elle a habité Beloeil pendant 14 ans avant de revenir sur la Côte-Nord.

Elle fait profiter aujourd'hui la clientèle du Centre Maxi-Forme des nombreuses expertises qu'elle a développées au cours des dernières années tant en aérobic qu'en anatomie humaine et en formation AQUIMA (le top en aérobic au Québec). Maryse Moneau offre des cours d'aérobic, spinning (aérobic sur vélo stationnaire), tae-bo, workout, hip hop, boots camp (entraînement militaire) et step.

L'entreprise qu'elle dirige, c'est cependant plus que des cours. Il y a la salle d'entraînement et le raquetteball, sans oublier le petit pub. «C'est vraiment le centre le plus complet sur la Côte-Nord», affirme, sans hésitation, la femme d'affaires.

Centre
MAXI
forme

Centre commercial Laflèche
2^e étage 295-3676

21-121696-1

Le client d'abord



Depuis maintenant 10 ans, Sylvie Savard est propriétaire de la boutique D'Avantage Fine Lingerie, logée depuis nombre d'années au Centre régional Manicouagan. Mme Savard et ses quatre employées assurent la bonne marche du commerce, qui offre un inventaire très varié de lingerie pour hommes et femmes, maillots de bain féminins et vêtements de maternité, sans oublier les bas, l'une des spécialités de la maison. Une vaste gamme de prix est disponible.

Mais ce qui démarque D'Avantage Fine Lingerie, c'est aussi le fait que les opérations de la boutique sont entièrement informatisées depuis plusieurs années. Mme Savard et son équipe sont ainsi en mesure de bien connaître les besoins de sa fidèle clientèle. « On offre un service très personnalisé aux femmes, confie la propriétaire. On connaît bien leurs besoins, qu'on comble le mieux possible ». La propriétaire tient également à souligner la bonne humeur, la compétence et l'esprit d'équipe de son personnel, qui établit une belle complicité avec la clientèle.

L'informatique étant un centre d'intérêt important pour Mme Savard, elle préside le comité informatique du Réseau québécois des lingerie, un regroupement qui vise notamment à aider au pouvoir d'achat et de négociations des petits établissements. Le

réseau permet également d'offrir des marques exclusives à bons prix, comme Doux Câlins, des produits actuellement disponibles chez D'Avantage.

Sylvie Savard n'est pas en affaires par accident. Son père, Fernand, a été un des bâtisseurs de la Côte-Nord avec la firme Transport Savard. Son époux est également avocat et homme d'affaires. « J'ai été élevé là-dedans, le choix de me lancer en affaires a été facile pour moi », conclut en riant Sylvie Savard.

D'avantage

• Fine lingerie
• Maternité • Croisière

Sylvie S. Blouin, prop.
Tina Cloutier, gérante

600, boul. Laflèche (CRM) Baie-Comeau
589-7899

21-121678-1

Conditions de vie des femmes et de développement régional sur la Côte-Nord en 1999

La contribution des femmes : un apport indispensable au développement de la région

À plusieurs égards, les femmes de la Côte-Nord sont des pionnières. Elles ont l'énergie des bâtisseuses. Leur

voix s'est maintes fois fait entendre au plan national; plusieurs de leurs batailles concernant la garde des enfants, la violence conjugale et la place des femmes dans les métiers non traditionnels ont marqué le mouvement des femmes au

Québec. Leur solidarité, leur combativité mais aussi l'envie de réaliser leurs rêves sont une source de réconfort en ces temps socialement et économiquement difficiles pour les femmes.

Le mouvement associatif des femmes

La région compte 30 groupes de femmes dont les membres sont activement engagées dans la lutte contre la pauvreté et l'amélioration des conditions sociales et économiques autant des femmes âgées, que des chefs de famille monoparentale, des autochtones, des jeunes, etc. Elles ont mis sur pied les

maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale, le centre d'aide aux victimes d'agression sexuelle, les centres de femmes, le groupe d'intégration au marché du travail et de promotion des métiers non traditionnels, les cercles de fermières, le comité diocésain de condition féminine, les associations de femmes entrepreneures, les syndicats. Ces groupes offrent des services et font preuve d'une participation active dans les lieux de concertation au plan local, régional et national.

De plus, la mise sur pied du «Regroupement des femmes de la Côte-Nord», en 1984, dé-

montre que les femmes sont déterminées à se faire entendre sur les enjeux sociaux et économiques régionaux. D'ailleurs, elles ont fait modifier l'entente-cadre 1995-2000 du Conseil régional de développement pour y intégrer certaines priorités d'interventions en matière de condition féminine.

Enfin, le projet «Pignon sur rue» qui a permis aux groupes de femmes d'acheter et de rénover des maisons pour s'y loger, offre un autre exemple de la vitalité du mouvement des femmes.

(Suite page 15)



Isabelle, Isabelle, Sylvie, Jenny, Carole et Line (absente).
Bienvenue!

21-121540-1

À NOTER

Nous serons absentes les lundi et mardi 8 et 9 mars.

Un séminaire sur les nouveautés Matis de l'an 2000 nous attend à Drummondville.

Toujours à l'avant-garde!



Salon Liane

311A, boul. La Salle
296-3908

Au tournant de la quarantaine elle s'offre un nouveau défi



Martine Tremblay

La cuisine asiatique porte un seul nom à Baie-Comeau : le restaurant Le Singapour du 790, Bossé. Depuis maintenant octobre 1997, Martine Tremblay est propriétaire de l'établissement et son conjoint Pascal Caron s'est joint à elle récemment comme actionnaire.

Depuis son ouverture, Le Singapour continue d'exploiter la fine cuisine cambodgienne, vietnamienne et thaïlandaise. Elle vous offre également le service de mets pour emporter avec 10% de rabais. Martine Tremblay est aussi à même de bien répondre aux besoins de sa clientèle car elle possède tout près de 20 ans d'expérience dans le domaine de la restauration.

Les deux propriétaires se réjouissent du succès que connaît le restaurant asiatique et de la bonne réponse de leurs nombreux clients. «Le restaurant est bien implanté et il est là pour rester», confie d'ailleurs la femme d'affaires.

Lors de l'acquisition du commerce, Mme Tremblay avait déjà confié vouloir s'installer pour longtemps dans la région, elle qui est native de Chicoutimi. Avec le succès du Singapour, son souhait s'est réalisé. «Même si on vient de l'extérieur, on voulait avoir quelque chose qui nous permette de rester ici car on aime Baie Comeau et ses gens», conclut Martine Tremblay.

RESTAURANT



fine cuisine cambodgienne,
vietnamienne et thaïlandaise

790, Bossé 589-9227

21-121728-1

À la fine pointe...



Émilienne Charron

Émilienne Charron fait sa marque dans un monde traditionnellement réservé aux hommes. Propriétaire à part entière depuis 10 ans de l'Atelier Laurent Charron, spécialisé dans les appareils et véhicules récréatifs à moteur, la femme d'affaires assure la continuité d'une entreprise en opération depuis 34 ans et qui est relogée depuis six mois au 1694, Laflèche.

Un des témoignages de cette réussite réside dans le fait qu'Émilienne Charron ait reçu le titre de Personne-clé en entreprise décerné par l'Objectif Plein-Jour en 1995. Mme Charron s'en rappelle volontiers. «J'avais reçu des lettres de félicitations, des cartes et des appels téléphoniques, confie-t-elle. J'ai vraiment apprécié la réponse des gens à cette occasion».

L'Atelier Laurent Charron propose un choix complet de motoneiges, de véhicules tout-terrain et de moteurs hors-bord, sans oublier une gamme de petits bateaux, tondeuses, souffleuses, scies mécaniques et débroussailleuses. Émilienne Charron compte sur une équipe de quatre employés permanents, en plus de deux personnes à temps partiel. Elle s'investit elle-même 12 heures par jour dans l'entreprise et un samedi sur deux. «Une fin de semaine sur deux, c'est la seule concession que j'ai faite au travail jusqu'à maintenant», confie la dynamique femme d'affaires.

Le commerce offre depuis l'an dernier la ligne de produits Stihl. Mme Charron comble ainsi un besoin auprès des entreprises forestières de la région, qui fonctionnent à plein régime par les temps qui courent. «Avec notamment les travaux de reboisement en forêt, nous avons vendu beaucoup de débroussailleuses et le produit est apprécié», conclut Émilienne Charron.



1694, boul. Laflèche
Baie-Comeau

21-121535-1 589-7786

L'apport individuel des femmes

Sur le plan économique, les femmes participent à la main-d'œuvre et font également preuve d'entrepreneuriat. Et encore seraient-elles prêtes à faire davantage si elles ne se heurtaient pas à des difficultés d'intégration au marché du travail ou à des problèmes d'accès au crédit. Plus souvent qu'autrement, les institutions bancaires exercent de la discrimination envers les femmes chefs d'entreprise en leur accordant plus difficilement des prêts, notamment en exigeant des taux d'intérêt plus élevés que ceux offerts aux dirigeants d'entreprise. Cette situation a d'ailleurs amené les Nord-Côtières à créer leur propre fonds d'investissement en 1995. Mandaté par la Table sectorielle des femmes du CRD, le Regroupement des femmes de la Côte-Nord a mis sur pied le

«Fonds d'investissement pour l'entrepreneurship au féminin» (FIEF) qui a accordé ses premiers prêts en 1996.

En matière de développement social, les femmes ont une contribution majeure, tant sur le plan institutionnel que communautaire, et aussi bien par leurs interventions professionnelles que privées. On connaît l'indispensable présence des femmes dans le domaine des services et des soins aux personnes, sanitaires, sociaux ou éducatifs. Par contre, trop souvent dans les analyses économiques classiques, on occulte l'apport des activités reproductives au développement de la région, comme si seules les activités productives comptaient. Pourtant, les unes et les autres sont intrinsèquement liées. En effet, les gestes du domaine dit privé - donner la vie, nourrir, soigner, éduquer, blanchir, net-

toyer - ne sont-ils pas essentiels au maintien et au renouvellement de la force de travail? Et cette part du travail des femmes ne s'accroît-elle pas sous l'effet du virage ambulatoire et de la réduction des services publics?

Qu'elles soient actives ou pas sur le marché du travail, les femmes accomplissent plus que leur part des nombreuses tâches, parentales ou domestiques, essentielles à la vie et même à la

survie de la collectivité. Selon le dernier recensement de Statistique Canada (1996) qui, pour la première fois, incluait des questions sur les activités non rémunérées accomplies à la maison, au Canada, 92% des femmes contre 85% des hommes ont déclaré avoir consacré du temps aux travaux ménagers ou à l'entretien de la maison durant la semaine précédant l'enquête. Parmi les femmes, 42% disent avoir prodigué des

soins aux enfants, alors que ce pourcentage atteint 34% chez les hommes. Enfin, 19% des femmes, comparé à 14% des hommes, ont rapporté fournir des soins à des personnes âgées. La comptabilisation du nombre d'heures consacrées par les unes et les autres à ces activités distingue de façon encore plus marquante la part des femmes et des hommes.

(Suite page 16)

Pour garder le sourire

Ce sont des nombreuses années d'expérience et de pratique qui ont conduit Pierrette Milot à devenir denturologue. Après avoir été technicienne dentaire pendant de nombreuses années, elle a décidé de retourner aux études pour pratiquer sa profession et soyez assurés que le service sera de première qualité. «Ce que je fais pour les clients, c'est comme si je le faisais pour moi», lance-t-elle.



Pierrette Milot

Depuis 1991, Pierrette Milot pratique la denturologie au 810, Bossé et sa passion ne s'est pas démentie jusqu'à présent. «À travailler pour les autres, j'avais l'impression de ne pas tout savoir et de plus, je n'avais pas de contact direct avec le client, ce qui est très important pour moi», confie Mme Milot, qui a donc décidé de se rasseoir sur les bancs d'école malgré le fait qu'elle avait à l'époque deux jeunes enfants d'âge préscolaire.

Pierrette Milot propose des services de prothèses conventionnelles, de précision et sur implants. Pour demeurer à la fine pointe des connaissances dans le domaine, elle suit également plusieurs sessions de formation continue. «J'adore ce que je fais», ajoute-elle.

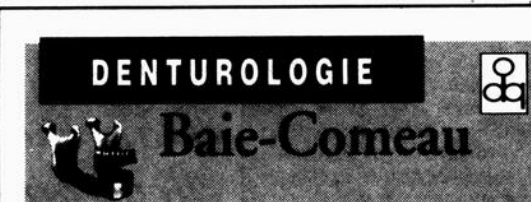
Pierrette Milot n'a pas craint de venir faire carrière sur la Côte-Nord. «J'avais une opportunité d'affaires ici et c'est ça qui m'a amené, mais j'apprécie beaucoup la région», assure la denturologue. Elle tient d'ailleurs à dire un gros merci à la famille Briand, qui l'a accueilli à bras ouverts lors de son arrivée. Ses enfants adorent également la région. Ils se sont découverts une passion pour la nature et selon Mme Milot, il n'est pas question qu'ils retournent dans une grande ville!

Diplômée en 1989, une passionnée de plein air arrive sur la Côte-Nord en 1991 et s'associe à André Massé, denturologue. C'est à l'ouverture d'une succursale dans le secteur Marquette en 1997 qu'ils pratiqueront dorénavant sous le nom de Denturologie Baie-Comeau.

Denturologie Baie-Comeau offre des services de fabrication et de réparation de prothèses dentaires complètes ou partielles ainsi que de prothèses de précision ou sur implants. De plus, un service exclusif d'essai sur vidéo est offert afin de permettre aux clients de mieux se visualiser avec leurs futures prothèses.

Dans ses temps libres, ne cherchez pas Catherine Julien à l'intérieur. Elle aime les grands espaces. L'hiver, elle pratique le ski de fond et le ski hors-piste. «On peut me croiser sur les pistes balisées ou au milieu de nulle part», lance la denturologue en riant. Elle s'adonne aussi à un sport peu pratiqué au Québec, le télémark.

Catherine Julien recherche autant le plein air pendant la belle saison. La femme d'action ne craint pas les mouches noires; passionnée de jardinage et de pêche, vous pouvez la retrouver penchée sur ses rocaillies ou les pieds ancrés dans une rivière à moucher la truite ou le saumon. Elle adore les rivières de la Côte-Nord et connaît aussi les fosses de plusieurs rivières de la Gaspésie.



1295, boul. Blanche, 217, boul. La Salle,
Baie-Comeau Baie-Comeau
589-7372 296-9747

La grande forme à coup sûr



Annie St-Georges, qui n'a que 27 ans, mène sa propre entreprise depuis bientôt trois ans. Avec un baccalauréat en thérapie sportive, obtenu à l'Université Concordia, elle propose aux gens d'ici un entraînement physique personnalisé dans un gym où tapis roulants, vélos stationnaires, simulateurs d'escaliers, poids libres et multi-stations d'exercices n'attendent que vous.

ActiVie Thérapie a ouvert ses portes en septembre 96. Annie, avec huit ans d'expérience à son actif, y oeuvre à titre de thérapeute sportif; pendant que Julie, thérapeute en réadaptation physique et massothérapeute diplômée, avec neuf ans de métier, y est employée à temps plein.

Spécialisée dans les soins de blessures sportives, Annie propose aussi à une clientèle très variée un entraînement physique personnalisé basé sur une évaluation complète de l'état de santé, avec une supervision constante. Sur place, on trouve un service de vestiaire complet et l'accès au gym est continu. Julie, quant à elle, est spécialisée en massage suédois, thérapeutique ou relaxant.

Renseignements et visite du gym sont gratuits pour tous ceux et celles qui veulent se mettre en forme ou la garder, perdre du poids, s'entraîner pour un sport en particulier, et ce, malgré ou suite à une blessure, ou encore augmenter leur tonus musculaire.

La croissance du chiffre d'affaires va bon train, puisque le nombre de membres a triplé depuis janvier 98. Et la confiance règne, du côté de la clientèle comme du personnel. Depuis quelque temps déjà, la CSST rembourse les bénéficiaires qui vont chez ActiVie Thérapie pour compléter leur guérison. Une reconnaissance appréciable pour un développement optimiste de l'entreprise.

Des abonnements au mois sont disponibles pour l'été. Une bonne idée pour profs et étudiants.



321, boul. La Salle, Baie-Comeau
296-5008

21-121708-1

(Suite de la page 15)

En effet, les répondantes sont trois fois plus nombreuses que les répondants (25% c. 8%) à indiquer avoir consacré 30 heures ou plus aux travaux ménagers ou à l'entretien de la maison. Rappelons que dans une étude précédente, Statistique Canada avait estimé la valeur du travail non rémunéré d'une femme mariée non active sur le marché du travail et ayant des enfants à 24 000 \$.

Devant l'importante contribution des femmes à la vie économique et sociale, leur sous-représentation politique est particulièrement frappante et questionnable. Elles demeurent peu nombreuses à oc-

cuper des postes de pouvoir, particulièrement dans les instances municipales ou à vocation économique. Ainsi, les femmes ne constituent que 8,6% des maires (3 sur 35) et 14,3% des membres du conseil d'administration du CRD (8 sièges sur les 56 occupés au moment de la compilation), deux niveaux de pouvoir pourtant extrêmement déterminants pour le développement régional. Dans les CLD, leur représentation (au c.a.) oscille entre 35,3% (Haute Côte) et 20,8% (Sept-Rivières). Par contre, elles occupent 31,8% des sièges à la Régie régionale de la santé et des services sociaux, et leur présence comme commissaires scolaires grimpe à plus de 70% dans trois com-

missions scolaires sur quatre, la commission scolaire du Fer faisant exception avec seulement 27,3% de femmes à sa tête.

La position des femmes dans le développement de la région

Malgré le caractère incomplet du portrait qui précède en raison du manque fréquent de données statistiques sexuées, certaines caractéristiques de la position des femmes dans la région méritent d'être mises en relief.

On ne peut évidemment manquer de mentionner combien la dispersion de la population sur cet immense territoire est susceptible de peser sur les conditions de vie des femmes. Les transformations démographiques risquent encore d'alourdir cette situation si des mesures ne sont pas dès maintenant envisagées pour en juguler les effets : nous pensons précisément aux efforts qui doivent être consentis pour freiner l'exode des jeunes.

Aussi, le fait qu'à peine plus de la moitié des femmes fasse

partie de la population active est un indice de leurs difficultés d'intégration au marché du travail. On ne peut manquer de faire le lien avec leur très forte concentration scolaire et professionnelle, encore plus marquée qu'ailleurs au Québec, dans des secteurs d'emploi traditionnellement féminins. La situation est d'autant plus lourde de conséquences dans une région dont le développement est largement axé sur l'exploitation des ressources naturelles. En ce sens, l'activité des femmes, pourtant essentielle, apparaît presque comme marginale par rapport à la vision du développement de la région.

Ceci se reflète d'ailleurs sur leurs conditions salariales et leur régime de travail moins favorables, non seulement par rapport aux hommes de la région, mais même par rapport à la moyenne des Québécoises.

Pourtant, les femmes de la Côte-Nord semblent prêtes à s'engager dans des champs non traditionnels, comme en fait foi leur engagement dans l'entrepreneuriat. Il importe donc de

se pencher sur les moyens de favoriser leur diversification scolaire et professionnelle, puis de les soutenir dans leurs démarches en ce sens.

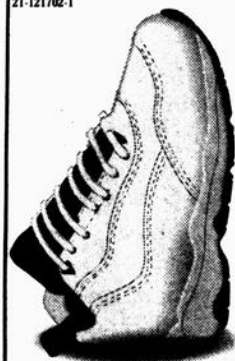
Mais pour faciliter leur insertion professionnelle, aussi bien que leur participation sociale, on doit s'assurer que les programmes et les services tiennent compte de leurs besoins spécifiques et ce, peu importe où elles résident sur le territoire.

Enfin, il faut rappeler l'important engagement des femmes dans les secteurs social, culturel et communautaire, en plus de leur contribution aux tâches parentales et domestiques, tous des ingrédients essentiels, au premier chef, à la vie de la région.

Pourtant, les activités de production et, encore moins, de reproduction des femmes ne bénéficient pas toujours de la pleine reconnaissance dans le discours, ni dans la planification et les projets de développement de la région.

(Suite page 17)

21-121702-1



Pour vous aider à améliorer la performance de votre entreprise

Dans la longue course à l'amélioration de votre performance, vous devez compter sur une coéquipière qui mettra à votre service les meilleures ressources professionnelles et la technologie la plus avancée. Ensemble, nous irons loin, et vite.

U+H
Le Groupe
Mallette Mahen

**ARTHUR
ANDERSEN**

Claire Chassé, CA
associée

Vérification et expertise comptable • Fiscalité
Conseils en économie et finance • Conseils en gestion et technologie

Coiffure Francine Rouleau acquiert le Salon Trianon



Francine Rouleau
propriétaire

Depuis maintenant 31 ans, nombre de Baie-Comeau ont eu recours aux services de coiffure de Francine Rouleau. Et depuis le début de l'année 1999, Coiffure Francine Rouleau se retrouve au 692, de Puyjalon, dans le commerce qui abritait auparavant le Salon Trianon. Avec cette acquisition et celle faite il y a plusieurs années à l'ancienne adresse du salon au 532, de Puyjalon, Mme Rouleau a fusionné les deux plus anciens salons de coiffure du secteur Mingan. «Depuis le tout début, j'ai toujours voulu être propriétaire de mon propre salon et je poursuis dans cette voie», confie la femme d'affaires.

Coiffure Francine Rouleau offre évidemment les services complets de soins des cheveux, de la coiffure à la permanente en passant par la teinture. Le commerce abrite également à l'étage les services spécialisés du Salon d'esthétique et d'électrolyse Aux Quatre Saisons. Et ce qui démarque encore plus l'établissement, aux dires de sa propriétaire, c'est la qualité du service offert. «La disponibilité du personnel et un accueil chaleureux ont été et seront toujours les marques de commerce de mon salon», assure Mme Rouleau.

Depuis la nouvelle acquisition, Coiffure Francine Rouleau compte maintenant cinq employés à temps plein, «un personnel qui totalise un siècle d'expérience», lance en riant Mme Rouleau, et trois autres à temps partiel. Avant cette progression, la femme d'action avait deux employées à superviser, mais la charge supplémentaire de travail ne la rebute pas, au contraire. «J'ai évidemment de plus grandes responsabilités, mais je n'ai aucun problème avec ça», assure en conclusion la coiffeuse d'expérience.

Coiffure
*Francine
Rouleau enr.*

Coiffure pour elle et lui
589-2304
589-3030



692, Puyjalon
Baie-Comeau
21-121618-1

Au service de la santé et du mieux-être



Depuis maintenant deux ans, le monde du massage à Baie-Comeau compte une nouvelle spécialiste avec Karine Boulianne. La jeune femme propose des services de massage de relaxation, massage thérapeutique, massage pour la femme enceinte et aussi de la kinésithérapie, qui aide à soulager les douleurs musculaires et les raideurs articulaires.

Mme Boulianne offre des services de grande qualité en tant que membre en règle de l'Ordre des Orthothérapeutes du Canada, la plus grande association dans le domaine au pays. En plus d'avoir complété les cours de formation nécessaires pour exercer sa profession, Karine suit régulièrement des sessions de formation continue afin de demeurer à la fine pointe des connaissances en massothérapie et en kinéthérapie.

Karine Boulianne possède depuis juin dernier sa propre clinique de massothérapie, située au 2738, rue Moreau, dans le secteur Mingan. D'ici quelques mois, elle prévoit réaménager sa clinique dans un espace plus spacieux, toujours dans le secteur Mingan.

21-121627-1

Clinique de
Masso-kinéthérapie
Karine Boulianne

2738, Moreau,
Baie-Comeau
G5C 2Y9
295-5780
567-4281



C'est à partir de cette lecture de la position des femmes sur la Côte-Nord que le Conseil du statut de la femme a dégagé les cibles et les mesures qui suivent. En les soumettant aux décideuses, aux décideurs et aux représentantes du mouvement associatif des femmes, le CSF souhaite contribuer à l'émergence d'un modèle de développement avec toutes et tous, pour toutes et tous.

La participation sociale et la vie culturelle

Sur la Côte-Nord, dans tous les secteurs socioéconomiques et à la grandeur du territoire, on retrouve des femmes et des hommes engagés dans leur communauté. Il est fréquent de les voir se mobiliser pour le maintien d'une usine, la construction d'une route ou encore le développement de grands projets socioéconomiques créateurs d'emplois. Les communautés locales et régionales sont très actives dans les conseils régionaux à vocation socioéconomique, culturelle ou touristique ce qui révèle une profonde participation sociale et un grand sens

de l'entrepreneuriat. Cet engagement se traduit aussi par l'existence de 651 organismes communautaires et populaires dans la région. La présence d'une vie associative, l'engagement bénévole et la concertation des milieux socioéconomiques sont, à notre avis, une force et un atout pour le développement de la Côte-Nord.

La vie culturelle est à la fois un ingrédient et un indice du développement d'une région, comme l'a documenté la sociologue Andrée Fortin. D'abord, souligne-t-elle, il faut prendre acte de l'importance des retombées économiques directes et indirectes des événements culturels : argent dépensé dans la région pendant l'événement, bien sûr, mais aussi emplois créés et accroissement de la rétention de créateurs, artistes et techniciens dans la région. Ces emplois prennent encore plus d'importance dans un contexte de coupures des institutions culturelles nationales.

Mais il y a plus : les activités et événements culturels transforment la qualité de vie

dans les régions et renforcent l'identité régionale. La façon dont les régions se définissent et se présentent se modifie. On n'est plus seulement en présence d'une région-ressource, mais d'un lieu de culture. Et la région trouve une fierté dans son ouverture à l'«ailleurs», à l'international qui n'a pas besoin d'être médiatisée par Montréal.

De fait, la richesse de l'histoire et la vie culturelle de la Côte-Nord mériteraient d'être mieux connues des Québécoises et des Québécois. Ainsi, plusieurs sites archéologiques et expositions font foi de la vie des premières nations amérindiennes, révélant les fondements d'une société, d'une tradition et d'une culture matérielle toujours bien vivantes. De plus, la Côte-Nord a vécu, bien avant d'autres régions, l'implantation de la grande industrie moderne et innovatrice au plan technologique.

La vie culturelle se manifeste aussi par le Musée régional de la Côte-Nord (à Sept-Îles) et deux salles de spectacle de haut calibre (à

Baie-Comeau et à Sept-Îles). Par ailleurs, l'adhésion de la région au Réseau de spectacle de l'est du Québec (ROSEQ) enrichira sans aucun doute la vie des arts de la scène. Enfin, l'existence, depuis 10 ans déjà, de plusieurs événements culturels témoigne de l'attachement de la population; citons le festival international des films «Cinoche Baie-Comeau» et «Ciné-Sept» (à Sept-Îles), ainsi que le Festival international de jazz et de blues et le Symposium de peinture à Baie-Comeau.

Selon les données du recensement de 1996, 53,9% des personnes de la région qui occupent un emploi dans le do-

maine des arts, de la culture, des loisirs et des sports sont des femmes, ce qui représente un taux de féminité supérieur à la moyenne nationale (51,1%). Sans compter que plusieurs manifestations culturelles de la région profitent d'une importante collaboration bénévole des femmes.

La situation des femmes

Les femmes sont concentrées dans trois des quatorze secteurs de formation professionnelle et technique : administration, commerce et informatique, santé et soins esthétiques. Ce portrait est semblable à celui de la province.

(Suite page 19)

21-121541-1



BOUTIQUE

Pauline Gauthier
designer

Membre de la Société des designers d'intérieur du Québec



Services d'aménagement (résidentiel et commercial), consultation à domicile, coloration, éclairage, plan de rénovation, design de mobilier (mobile et fixe) et cours de décoration.

Vente de tissu, literie, papier peint, stores, couvre planchers, rotin et oeuvres d'art (Artistes de la Côte-Nord).

81, place La Salle
Tél. : 296-9723 - Messenger : 294-9753

Renouveau à l'Hôtel Le Manoir



Le renouveau de l'Hôtel Le Manoir ne s'est pas seulement fait sentir de manière esthétique. Les nouveaux propriétaires de l'établissement, qui possèdent également l'Hôtel Rimouski, ont fait confiance à une employée d'expérience pour diriger les opérations dans un des plus beaux endroits de séjour dans l'Est du Québec.

Employée du Manoir depuis 1984, Maryse Lévesque est directrice des opérations du réputé établissement depuis mars 1998. Elle a notamment joué un rôle important dans les vastes travaux de rénovations du Manoir, qui a donné un second souffle à la salle à manger, aux salles de réunion et aux chambres à coucher. Mme Lévesque supervise le travail d'une cinquantaine d'employés, soit pratiquement le double en un an.

Maryse Lévesque confie que bien des choses ont changé au Manoir. «Le chiffre d'affaires a considérablement augmenté grâce à de nouvelles promotions originales et à une politique de prix plus accessibles pour tous».

Dans le cadre de ses fonctions, Maryse Lévesque prend évidemment à cœur le développement touristique de la région. C'est d'ailleurs pourquoi elle s'implique dans le comité «B comme Bienvenue» de la

Chambre de commerce de Baie-Comeau. Ce comité désire améliorer l'accueil touristique, notamment en donnant une formation à ceux et celles qui, dans les dépanneurs, les stations-services ou les restaurants, ont les premiers contacts avec les gens de l'extérieur. Pour Mme Lévesque, il est important de donner aux touristes le goût et les moyens de prolonger leur séjour dans notre région.



Hôtel
le Manoir
8, rue Cabot
Baie-Comeau
296-3391

21-121485-1

Lise Maltais, une femme d'action et de passion



Lise Maltais, propriétaire

L'action ne manque pas dans la vie de Lise Maltais, qui mène de front un emploi régulier et une carrière dans le monde des affaires. Et la propriétaire de la Librairie A à Z relève un nouveau défi en réaménageant son commerce fin mars dans un local de l'ancien édifice La Baie sur Place Lasalle, maintenant tout neuf.

Propriété de Mme Maltais depuis 1991 mais en opération depuis 1980, la Librairie A à Z s'était surtout spécialisée dans les livres et les cartes topographiques. Elle offre aussi un choix complet de jeux éducatifs, cartes de souhaits, papeterie, articles cadeaux et cédéroms. Les logiciels éducatifs occuperont d'ailleurs une plus grande place dans le nouvel emplacement. L'entreprise occupe ainsi un créneau important dans le domaine culturel nord-côtier.

La Librairie A à Z est aussi active au niveau de la promotion de la culture. Elle participe et s'implique financièrement dans des événements culturels majeurs comme le Théâtre de Baie-Comeau, le Festival du film international et le Symposium de peinture. Lise Maltais donne aussi beaucoup de son temps bénévolement en étant notamment présidente de la Société de développement commercial (SDC) Place LaSalle et membre du Club Lions de Baie-Comeau.

Avec son réaménagement dans un espace plus vaste, la Librairie A à Z accueillera sous son toit le Pavillon de l'encadrement, qui offre un service professionnel d'encadrement et de vente de matériel d'artiste. Un heureux mariage avec l'éventail de produits culturels de la librairie, qui comptera désormais cinq employés.



57, place La Salle,
Baie-Comeau
296-9334
Bientôt au
79, place La Salle

Le message à nos femmes d'action d'ici

814-APS 1999

4

11

PAGES

Objectif
PLEIN JOUR



Muriel Phaneuf souligne le travail de son équipe



autour de nous, rappelle Mme Phaneuf. Mais elle est très présente, qu'on le veuille ou non».

La directrice se réjouit que la campagne de levée de fonds de Centraide ait recueilli cette année plus de 172 000\$ dans le cadre de sa campagne annuelle, soit la troisième plus grosse somme de son histoire. Muriel Phaneuf félicite son équipe pour ce résultat. «Notre présidente d'honneur, le docteur Odette Perron, a fait un excellent travail et l'embauche d'une agente de promotion (Lise Savard) a grandement aidé, souligne-t-elle. Son travail sera encore plus efficace l'an prochain, où on va se concentrer sur le secteur BEST. Centraide donne beaucoup plus d'argent dans ce secteur qu'il n'en reçoit». Mmes Phaneuf et Savard sont les deux seules employées permanentes de l'organisme, qui compte sur un programme d'aide à l'emploi pour l'embauche d'une secrétaire-réceptionniste.

Avant de faire le saut dans le milieu communautaire, Muriel Phaneuf s'était fait connaître dans le monde sportif local. Elle a pratiqué plusieurs sports et s'est impliquée bénévolement dans certains, dont une dizaine d'années en tant que présidente de la Ligue de balle-molle féminine de Baie-Comeau.



Centraide

858, Puyjalon
Baie-Comeau

589-5567

21-121587-1

Toujours plus loin, toujours plus haut...



Gaétane Caron
présidente

Le dynamisme de Gaétane Caron fait en sorte que le groupe Jeskha de Baie-Comeau voit grand. La jeune entreprise fondée en 1995 a même l'intention de jouer bientôt dans la cour des grands et faire des affaires partout en Amérique du Nord.

Le Groupe Jeskha administre un groupe de partageurs de services interurbains offerts par les compagnies téléphoniques. Le même genre de partage est aussi offert pour des services de messagerie. L'entreprise accomode présentement les entreprises qui se trouvent sur les territoires de QuébecTel et Télébec, soit l'ensemble de l'Est du Québec, la Côte-Nord, Bécancour et l'Abitibi-Témiscamingue. Et sous peu, Jeskha offrira des services sur l'immense territoire de Bell Canada.

En fait, la mission du Groupe Jeskha «est de créer un volume d'achats substantiel de services afin de partager les économies avec la clientèle», indique Mme Caron. La fondatrice et actionnaire majoritaire de l'entreprise est très satisfaite de la progression de Jeskha, qui compte maintenant 2000 clients, en grande majorité des entreprises.

Le développement du Groupe Jeskha permet également de créer des emplois. La jeune entreprise compte actuellement cinq employés à Baie-Comeau, en plus de quatre représentants dans les régions desservies. L'arrivée d'un nouveau service bientôt pourrait donner un nouvel essor au Groupe Jeskha, mais Gaétane Caron ne tient pas, pour l'instant, à en dévoiler plus.

21-121482-1



2650, boul. Laflèche
Baie-Comeau

Tél. : (418) 589-1435

Sans frais : 1-800-648-1004

e-mail: jeskha@globetrotter.qc.ca

(Suite de la page 17)

L'économie de la Côte-Nord reposant sur le secteur primaire, la revalorisation de la formation professionnelle et l'accès des femmes à ce secteur d'activités favoriseraient la réduction de l'écart salarial par rapport aux hommes.

L'objectif de la politique active du marché du travail (PAMT) était d'ailleurs une augmentation de 8 p. 100 de la part globale des femmes dans les métiers non traditionnels sur la Côte-Nord.

Toutefois, le portrait régional n'a guère évolué au cours des dernières années. Certes, on observe une di-

versification dans le choix des programmes, mais le nombre de candidates est demeuré relativement stable d'année en année.

Dans un effort de sensibilisation auprès des femmes, le récent FORUM nord-côtier sur la situation des femmes dans les emplois non traditionnels leur a fait connaître les emplois d'avenir sur la Côte-Nord et les efforts du Ministère pour susciter une meilleure participation de leur part.

De plus, le concours «Chapeau les filles!» met en valeur le travail et les efforts des femmes inscrites à des programmes de secteurs non traditionnels.

3 générations de femme d'affaires



Depuis déjà 1983, la Clinique d'optométrie Robichaud dessert la population de Baie-Comeau. Le dr Guyline Robichaud offre des services d'examen de la vue, d'orthoptique, d'ajustement de lentilles cornéennes et de vision des jeunes enfants, en plus d'un vaste choix de montures, au 1019 Mingan.

Mais probablement peu de gens savent que Guyline Robichaud fut la première femme de sa profession à se lancer en affaires à Baie-Comeau. Se qualifiant elle-même de fonceuse, l'optométriste a de qui tenir car sa mère et sa grand-mère lui ont montré la voie en étant elles aussi en affaires. «Ma mère et ma grand-mère ont été des modèles très importants, confie Mme Robichaud. Dès l'enfance, je voulais exercer une profession qui me permettrait d'être indépendante. C'est un rêve de longue date».

Et Guyline Robichaud mène sa carrière comme elle le désire. Après avoir bien implanté sa clinique, elle a consolidé sa famille en ayant trois enfants.

Un nouveau défi la poussé à réaménager sa clinique dans un nouvel immeuble tout neuf en août 1996. La femme d'action, qui dit concilier à merveille carrière et famille, commence même à apprendre... le piano! «Je veux me trouver des activités de loisir intéressantes et stimulantes», souligne-t-elle.

Pour bien imaginer le cheminement de sa carrière et probablement de sa vie, Guyline Robichaud cite en conclusion une pensée d'un philosophe. «Sème une pensée et tu moissonneras une action; sème une action et tu récolteras une

habitude;
sème une
habitude et tu
récolteras un
caractère;
sème un
caractère et tu
récolteras un
destin».



**Clinique d'optométrie
ROBICHAUD**

1019, Mingan, Baie-Comeau
589-5454

21-121615-1

La détresse psychologique

Nous savons toutes qu'il vaut mieux être riche et en santé que pauvre et malade! À cette époque où l'on constate une dégradation des conditions de vie de plusieurs femmes et un accroissement de la pauvreté chez nombre d'entre elles, on peut se douter que l'état de santé des femmes s'en ressent.

Santé Québec vient d'ailleurs de confirmer que la détresse psy-

chologique constituait le problème de santé numéro un chez les Québécoises. Parallèlement, d'importants changements sont apportés au réseau de la santé et, pour l'instant, ils ne semblent pas prometteurs aux yeux des femmes. Le virage ambulatoire ne leur apparaît pas comme une panacée mais comme un autre problème. Ont-elles raison? Ou peuvent-elles au contraire espérer

créer un nouveau rapport entre les femmes et l'État?

Sauf dans l'enfance, les femmes ont davantage de problèmes de santé mentale. Elles sont plus nombreuses à être traitées pour détresse psychologique ou à consommer des médicaments psychotropes. Peut-on prévenir les maladies mentales? Peut-on améliorer sa santé mentale?

L'ostéopathie est peut-être pour vous



La réputation de Physiothérapie et travail corporel Manicouagan n'est plus à faire à Baie-Comeau. L'entreprise, propriété de Nathalie Béland et Suzanne Chamberland, a réussi depuis 1990 à se bâtir des assises solides. Aujourd'hui, elle se démarque une fois de plus par l'implantation d'une toute nouvelle approche alternative, l'ostéopathie.

Nathalie Béland, physiothérapeute, vient en effet d'obtenir un diplôme en ostéopathie après six années d'études au Centre ostéopathique du Québec. L'ostéopathie, raconte-t-elle, est une approche manuelle visant à évaluer et traiter les systèmes neuro-musculo-squelettiques et viscéraux.

L'ostéopathe applique avec ses mains des pressions variables sur l'organisme dans le but d'évaluer la forme, le volume, la consistance, la qualité et la mobilité de différentes structures, telles que les muscles, tendons, ligaments, fascias et viscères, entre autres. «On procède aussi à des tests de mobilité articulaire tant au niveau vertébral que des membres et on identifie les restrictions dans l'amplitude et la qualité du mouvement», ajoute la praticienne.

En plus de faire un examen spécifique des différentes structures, l'ostéopathe s'occupe d'analyser les interrelations et les sources des problématiques. Mme Béland rappelle le concept voulant qu'un problème primaire engendre souvent une série de problèmes secondaires et de symptômes à distance. Ces problèmes ne disparaîtront que lorsque la cause primaire aura été traitée adéquatement.

L'ostéopathie est une approche qui considère le patient comme un tout. Elle peut répondre à différentes problématiques de douleurs, de troubles fonctionnels ou dysfonctionnels ainsi que des tensions ou raideurs tissulaires et articulaires.

Pour en savoir plus, on communique avec la clinique du 189, rue Damase-Potvin au numéro de téléphone 296-8899. On peut également y recevoir de l'information et des traitements relatifs à l'orthopédie, la thérapie générale et sportive, la rééducation posturale et périnéale, les cours pré et postnataux ainsi que le renforcement isokinétique.



189, Damase-Potvin,
Baie-Comeau

296-8899

ET TRAVAIL CORPOREL
MANICOUAGAN INC.

Dans un monde où la qualité fait partie intégrante des critères exigés par la clientèle, de plus en plus les femmes d'action prennent la route des affaires. Les femmes de chez nous ne font certes pas exception.

C'est pourquoi Carrefour Chevrolet Oldsmobile tient à souligner leurs efforts

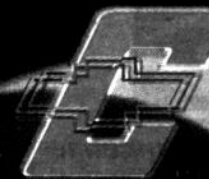
et leur souhaite

**BEAUCOUP
DE SUCCÈS**



Chez Carrefour Chevrolet Oldsmobile nous nous engageons à vous offrir une entière satisfaction. Vous apprécierez notre service à l'automobile. Notre personnel qualifié et enthousiaste met tout en oeuvre pour faire de votre visite une expérience plaisante.

Rejoignez-vous au groupe des clients satisfaits de Carrefour Chevrolet Oldsmobile.



Carrefour

CHEVROLET OLDSMOBILE

10000 LAFLÈCHE, BAIE-COMMODE 379-4242

LE CENTRE DE VOTRE

Satisfaction

Service
Goodwrench

